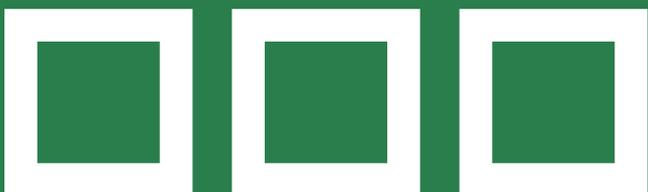




Demande de reconduction  
de reconnaissance  
d'une Action Culturelle Générale

CENTRE CULTUREL DE CINEY

- DOSSIER -



# Projet de contrat programme 2025 - 2029

À l'aboutissement de ce type de travail,  
il est de bon ton de remercier les aides précieuses  
et les avis d'experts éclairés reçus tout au long de ce processus  
accompagné parfois, il faut l'avouer, de courses contre le temps,  
de découragements et de fatigue.

Afin de ne vexer personne,  
je ne vais pas me lancer dans une longue énumération,  
ceux qui sont à nos côtés et attentifs à nos aventures  
se reconnaîtront.

L'équipe d'animation a pu s'appuyer sur de nombreux soutiens:  
le Conseil d'Administration,  
le Conseil d'Orientation,  
le Panel des utilisateurs,  
les stagiaires,  
les représentants du secteur,  
les collègues des Centres Culturels  
de l'arrondissement ou d'ailleurs,  
avec qui nous avons pu échanger et débattre.

Mais aussi toutes les rencontres officielles,  
officieuses et saugrenues  
qui permettent d'avancer dans ce monde un peu fou  
et qui nous donnent l'envie de créer des projets,  
d'y croire et de les défendre.

Sans oublier nos partenaires institutionnels:  
la Ville de Ciney,  
la Province de Namur,  
la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Je ne peux évidemment passer sous silence la « Dream Team »,  
cette merveilleuse équipe, que j'ai la chance de coordonner  
et qui remplit le Centre Culturel de rires,  
d'écoute et d'humanité si précieuse.

Valérie Bodart, Directrice

remerciements

## ELÉMENTS INSTITUTIONNELS

<b>I. Fiche d'identité du Centre Culturel de Ciney</b>	7
<b>II. Reconnaissance</b>	7
<b>III. Quelques éléments de contexte</b>	7
1. Une ville en expansion et des villages vivants	7
2. Une agriculture toujours bien présente	8
3. Une ville que l'on peut qualifier de pôle scolaire	9
4. Une attention à la personne en situation de handicap ou fragilisée	10
5. Des projets traduisant une envie d'évolution dans les prochaines années	10
6. Un monde associatif nourri	12
7. Le Centre Culturel	13
<b>IV. Des instances</b>	15
1. Le Conseil d'Administration	15
2. L'Assemblée Générale	15
3. Le Conseil d'Orientation	15
<b>V. Une équipe professionnelle et polyvalente</b>	16

## AUTOÉVALUATION

<b>I. Préambule</b>	21
<b>II. Évaluation de la mise en place</b>	22
1. Le Conseil d'Orientation, partenaire méthodologique	22
2. Création d'un groupe «Panel des utilisateurs», réel partenaire de réflexion	23
3. Le principe d'évaluation mis en place tout au long de nos différentes actions	24
4. Mais aussi des évaluations spécifiques et approfondies	24
5. Profiter des rencontres formelles et informelles pour entendre les avis et retours	25
<b>III. Un regard sur quelques actions spécifiques</b>	26
1. L'opération culturelle «Des Mobiles et des Hommes»	26
2. En temps de covid, la vie ne s'est pas arrêtée, elle s'est réinventée	30
3. Le socle de base comme moyen de travailler l'enjeu	34
4. Une opération culturelle née de l'opportunité d'accueillir le Musée du Capitalisme	35
<b>IV. Conclusion</b>	38
1. Pertinence des opérations et des activités réalisées par le Centre Culturel	38
2. Identification de nos forces et de nos faiblesses	41
3. Perspectives	42

## ANALYSE PARTAGÉE

<b>I. Préambule - Démarches et canaux de diffusion</b>	45
1. L'appel public à participation	45
2. Présentation de nos démarches à la population	46
<b>II. À la loupe - Les éléments d'action culturelle qui ont nourri l'analyse partagée</b>	46
1. « Masques détournés »	46
2. « La Chaise Rouge »	48
<b>III. Au microscope - Les actions mises en place pour récolter les avis</b>	49
1. La page blanche « Et maintenant, à vous d'être là ! »	49
2. Les coeurs	51
3. Les briques - « Nos murs invisibles »	53
<b>IV. Conclusion</b>	55

## PROJET D'ACTION CULTURELLE

### ENJEU

<b>I. Affiner notre enjeu</b>	58
1. Rappel de notre enjeu défini pour la période 2019/2023	58
2. Le garder, l'affiner ou le changer totalement ?	58
3. Notre méthodologie	59
4. L'écriture de l'enjeu proprement dite	61

### OPÉRATION CULTURELLE

<b>II. Notre projet d'opération culturelle</b>	63
1. Philosophie du projet	63
2. Développement / Mise en oeuvre des actions culturelles	67
3. Calendrier du projet - Projet de calendrier	69
4. Évaluation projetée de l'opération culturelle	70
5. Les petites escales culturelles : en guise de conclusion	70

## RESSOURCES ET MOYENS

73

<b>I. Les éléments rétrospectifs</b>	73
<b>II. Les éléments prospectifs</b>	73
<b>III. Recettes</b>	74



## ELÉMENTS INSTITUTIONNELS

### I. Fiche d'identité du Centre Culturel de Ciney

Dénomination sociale : Centre Culturel de Ciney Asbl

Coordonnées : Adresse : Place du Roi Baudouin, 1  
5590 Ciney (Province de Namur)

Numéro de téléphone : 083 21 65 65

Adresse courriel : culture@ciney.be

Site internet : <http://centreculturel.ciney.be>

Direction : Valérie Bodart - Rue verte voie 33 - 5590 Ciney

N° de compte bancaire : BE75 0682 4496 6251

N° d'entreprise : 0862.045.532

Matricule ONSS : 1302064-94

Statuts mis à jour le 14 juin 2023 (voir en annexe)

### II. Reconnaissance

Le Centre Culturel de Ciney est reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis le 01 octobre 2004. Dans le cadre du décret du 21 novembre 2013, il est reconnu pour une Action Culturelle Générale sur le territoire de Ciney (copie des dernières conventions en annexe).

Pour la période 2025/2029, sont rentrés :

- un dossier de reconduction de l'Action Culturelle Générale
- un dossier de demande de reconnaissance d'une Action Culturelle Spécialisée en Diffusion Art de la Scène
- une poursuite de participation dans l'Action Culturelle intensifiée portée par le Centre Culturel de Dinant.

### III. Quelques éléments de contexte

#### 1. Une ville en expansion et des villages vivants

La commune de Ciney n'a pas connu de grands changements durant le contrat programme écoulé (2019/2023).

Le contexte politique cinacien a évolué, passant d'une majorité MR à un parti issu d'un mouvement citoyen sans orientation pré-dominante. Le groupe ICI, pour Intérêts Cinaciens, a été créé par l'actuel bourgmestre, Frédéric Deville, d'obédience MR mais non apparenté, et l'échevine en charge de la culture est Laurence Daffe, apparentée « Les Engagés ».

« Ciney ou la fierté d'une ville à la campagne » peut toujours être son slogan.

Commune de 17.100 habitants située en Province de Namur, elle fait partie de l'ancien arrondissement judiciaire de Dinant et est reconnue capitale géographique du Condroz.

L'âge moyen de la population est de 41,7 ans. 26,1% de celle-ci a + de 60 ans, 21,8% a moins de 20 ans, 19,9 % entre 20 et 34 ans et 32,2 % entre 35 et 59 ans.

Notons une évolution de 3,5% de la population (2018 = 16500) depuis l'ancien contrat programme et que 66 % des nouveaux logements depuis 2011 sont des appartements.

D'une superficie totale de 147,6 km<sup>2</sup>, la commune de Ciney compte huit villages en son sein : Achêne, Braibant, Chevetogne, Conneux, Haversin, Leignon, Pessoux et Sovet pour 17 hameaux distincts. 9050 personnes habitent la ville soit 52 % de la population renforçant l'importance de ce centre-ville dans l'esprit cinacien.

Elle est frontalière avec les communes de Somme-Leuze, Rochefort, Dinant, Yvoir, Hamois, Assesse en Province de Namur et de Marche-en-Famenne en Province de Luxembourg. La densité de la population est faible avec 113 habitants/km<sup>2</sup> pour une moyenne de 135 en province de Namur et 215 en Wallonie.



Elle jouit d'une position géographique idéale puisqu'elle est à la fois en bordure de la E411 reliant Bruxelles à Arlon et de la Nationale 4 reliant les mêmes pôles. Elle est traversée par la route Charlemagne (N97) reliant Liège à Charleroi et la ligne ferroviaire Bruxelles/Luxembourg desservie par 3 gares sur le territoire. Elle est également nourrie de nombreuses lignes TEC (vers Namur, Andenne, Huy, Spontin, Yvoir, Dinant, Gesves, Custinne) donnant l'impression de pouvoir être rejointe aisément. On soulignera au niveau du bâti 13 monuments classés ainsi que 9 sites.

Au niveau de l'aménagement du territoire, 88,5 % de celui-ci sont des zones non-urbanisables. L'agriculture a toujours une place prépondérante aussi bien au niveau de l'image que de l'économie cinacienne.

Avec un degré de ruralité de 91,2 % au regard des critères de la Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources naturelles et Environnement du SPW pour des chiffres compris entre 3,57 % et 97,67 % sur le territoire wallon.

## 2. Une agriculture toujours bien présente

La présence de nombreuses entreprises liées à ce secteur ne fait que confirmer ce statut d'une ville fière de son agriculture.

Le Marché Couvert et son marché aux bestiaux reste représentatif de cette place de l'économie agricole avec une moyenne de 1600 bêtes vendues et/ou en transit chaque vendredi. L'abattoir jouxte directement le complexe impressionnant du marché, propriété de la Ville de Ciney.

On retrouve aussi sur le territoire L'Agence Wallonne de l'Élevage (AWÉ), composée de 32 Associations régionales d'éleveurs et détenteurs de bovins.

A également son siège à Ciney, L'Association Régionale de Santé et d'Identification Animale (ARSIA) qui propose aux éleveurs wallons des expertises au niveau du diagnostic vétérinaire, de la certification et de l'encadrement sanitaire.

Le pôle fromager de l'EPASC de Ciney encadre les producteurs-transformateurs de produits laitiers.

Notons la naissance en 2018 de la coopérative agricole à finalité sociale Cocoricoop.

Elle commercialise des produits d'une agriculture locale, paysanne et respectueuse de l'environnement. Producteurs et consommateurs sont rassemblés au cœur même du projet, au travers d'une gouvernance partagée.

Elle a pour objectif de garantir un prix juste pour tous, fixé par nos producteurs.

Un projet d'économie sociale et solidaire qui a l'ambition de créer une communauté inclusive et dynamique autour des enjeux de l'alimentation.

### 3. Une ville que l'on peut qualifier de pôle scolaire

Classée sixième au niveau de la population scolaire sur les 262 communes wallonnes, elle accueille chaque jour plus de 6000 élèves dont 5350 uniquement en centre-ville.

Implantations	Maternel	Primaire	Secondaire	Haute-école	TOTAL
<b>Ciney-centre</b>					
École communale de Ciney	45	107			152
École communale spécialisée L'Étincelle		53			53
École communale spécialisée Les Forges		296			296
École spécialisée Le Mont de l'Eveil (FWB)	8	70			78
Athénée Royal Meuse-Condroz		130	350		480
Athénée Royal Meuse-Condroz - Diablotins	37				37
Athénée Royal Meuse-Condroz - Marmousets	28	23			51
Institut de la Providence	58	175	646		879
Institut de la Providence - Les Moussaillons	33	58			91
Institut Saint-Joseph - fondamental	125	378			503
Institut Saint-Joseph - secondaires			1800		1800
EPASC Ciney			778		778
HEPN				152	152
<b>SOUS-TOTAL Centre ville</b>	<b>334</b>	<b>1290</b>	<b>3574</b>	<b>152</b>	<b>5350</b>
<b>Villages</b>					
École communale d'Achène	48	71			119
École communale de Braibant	17	26			43
École communale de Chevetogne	18	30			48
École communale de Haversin	32	33			65
Les P'tits Pouces de Haversin (FWB)	45	65			110
École communale de Leignon	46	87			133
École libre des Trois Tilleuls	47	68			115
École communale de Pessoux	28	48			76
École communale de Sovet	16	25			41
<b>SOUS-TOTAL Villages</b>	<b>297</b>	<b>453</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>750</b>
<b>TOTAL CINEY</b>	<b>631</b>	<b>1743</b>	<b>3574</b>	<b>152</b>	<b>6100</b>

Ces chiffres sont importants au moment de la mise en place du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique qui s'inscrit dans le premier axe stratégique du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Le PECA ayant pour objectif de permettre à chaque élève d'accéder à la vie culturelle, de rencontrer des œuvres, des artistes et des pratiques culturelles, de fréquenter des lieux culturels, mais aussi d'acquérir des savoirs, des connaissances et des compétences, dans une perspective de développement de l'esprit critique et de l'expression personnelle.

Être classé sixième est donc un défi.

Au niveau de l'enseignement fondamental, on dénombre 2375 élèves dont 1625 en centre-ville.

Au niveau de l'enseignement secondaire, technique, général et professionnel on comptabilise 3574 élèves, tous inscrits en centre-ville.

Notons la présence d'une haute école provinciale d'agriculture qui accueille 152 élèves réguliers.

En plus de ces chiffres, soulignons la présence d'environ 420 personnes en reconversion professionnelle, via 4 centres de formation pour adultes (EFT A l'Ovradge, EFT Espaces, Centre Européen du Travail et Technobel) implantés sur l'entité, avec diverses propositions allant d'employé administratif à programmeur informatique, en passant par l'aide aux personnes, la maçonnerie, le bois.

Ciney abrite aussi, en son parc Saint Roch à proximité de la gare, le Conservatoire de musique et ses 512 élèves et une antenne de l'Académie des Beaux-Arts de Namur avec plus 120 élèves.

#### 4. Une attention à la personne en situation de handicap ou fragilisée

Ciney a la particularité d'accueillir diverses institutions en charge de la personne fragilisée : Les chemins d'Ariane, Institut Médico-pédagogique, accueille plus de 350 personnes sur 2 sites en ville avec une volonté farouche d'inclusion.

Le Gardian et La Quiétude, maisons associées situées en périphérie de la ville, coordonnent 30 chambres individuelles et espaces communautaires en plus de 10 adultes en semi-autonomie.

Un autre centre, Le Gaty, prend en charge de la même manière une vingtaine d'adultes.

Manupal, ex-Village N°3, emploie prioritairement des personnes handicapées pour lesquelles ce type d'entreprise constitue un réel outil de mise au travail et de promotion sociale.

Le Service de logements Supervisés « Mon projet » (lié à l'institut de Schaltin) est agréé et subventionné pour accueillir 27 personnes des deux sexes, à partir de 16 ans, ayant une reconnaissance AviQ. Il offre la possibilité d'accueillir 9 places pour des jeunes adultes issus des SRJ et pouvant bénéficier d'un accompagnement sans présence jusque 25 ans.

D'autre part, Altéo, le mouvement social pour personnes malades, valides et handicapées dont les objectifs sont l'intégration, la défense des intérêts et des droits, et l'entraide de proximité par l'accompagnement et le transport de personnes malades ou handicapées, est particulièrement actif.

Notons aussi la présence de structures attentives au mal-être psychologique, telles que le service provincial « le Kiosque » ou la cellule d'accompagnement de la Maison Médicale.

Et également une ouverture de la Ville de Ciney à la personne migrante depuis 2021, avec le titre de « commune hospitalière » (vote d'une motion pour améliorer l'information et l'accueil des personnes migrantes, quel que soit leur statut).

Une commune hospitalière garantit notamment l'accès aux hébergements d'urgence y compris aux personnes sans papiers ou aux sans-abris, ce qui est fait concrètement depuis 2021 avec un soutien communal à un groupement de citoyens.

#### 5. Des projets traduisant une envie d'évolution dans les prochaines années

Les prévisions pour 2035 annoncent un accroissement de la population de 13 %, chiffre identique à l'évolution provinciale attendue.

Concrètement la population devrait passer de 17100 à 19500 habitants.

Il va de soi que cette donnée aura des répercussions importantes aussi bien au niveau de la mobilité et des zones de parking qu'au niveau de l'évolution urbanistique liée directement à cet accroissement de population. Sans compter les répercussions au niveau de l'accueil de la petite enfance, de la population scolaire et du développement des associations sociales, sportives et culturelles.

De nombreux projets voient le jour avec entre autres le développement de 4 Zones d'Aménagement Communal Concerté pour plus de 800 logements sur Ciney centre, appuyant ainsi cette volonté politique d'une intensification urbaine.

Un nouveau Plan Communal de Mobilité se mettra en place en juin 2024. Il est toujours à l'étude mais il devrait permettre d'améliorer l'accessibilité des lieux de vie et d'activités en ce compris les parkings. Il devrait aussi permettre une meilleure mobilité des personnes et d'augmenter la part de marché des modes de transport durables. Ciney est d'ailleurs reconnue depuis mars 2021, comme commune pilote Wallonie Cyclable de la Région Wallonne avec un subside de 500.000 euros.

Des nouveaux plans stratégiques d'aménagement vont voir le jour par le biais d'un Plan Communal de Développement Rural (PCDR). Aidé par les agents de développement de la Fondation Rurale de Wallonie, la commune a présenté une large analyse socio-économique fin décembre 2021 issue d'une OADR et a organisé des rencontres publiques au cours du premier semestre 2022.

Des actions précises vont donc être mises en place dans les prochains mois (au moment d'écrire ce document les données concrètes ne sont pas connues).

2022 aura vu la naissance du nouveau Groupe d'Action Locale : « Cœur de Condroz ».

Il se fonde sur l'expérience de 2 GAL actifs sur le territoire dans le cadre des financements FEDER/LEADER : Le GAL Pays des Tiges et Chavées des communes d'Assesse, Gesves et Ohey et Le GAL Condroz-Famenne des Communes de Ciney, Hamois et Havelange.

En avril 2023, le dossier de candidature pour la programmation 2024-2027 a été déposé, il reprend divers projets dont un plan de mobilité douce trans-communal, des spécificités agroenvironnementales à valoriser, la préparation à l'insertion socio-professionnelle ou le développement d'une offre touristique innovante au travers des savoir-faire locaux.

Un autre projet important pour Ciney est celui intitulé Condrolys. C'est un parc d'activité économique sur Ciney et Hamois qui va connaître une extension de 51 hectares permettant d'accueillir 110 entreprises supplémentaires et 1000 emplois. Les travaux ont débuté en mars 2023 pour une opérationnalité attendue en 2025.

Notons aussi la validation en avril 2022, par le Conseil communal, de l'aménagement d'un nouveau boulevard urbain subsidié par l'Europe à hauteur de 40 % et par la RW à hauteur de 50 % pour un montant total d'un peu plus de 5 millions. Il permettra de rejoindre le parc Condrolys au centre ville par voie routière et mobilité douce. Les travaux débuteront en juin 2025 pour se terminer en décembre 2027.

Toujours afin de mieux accueillir la population présente et à venir, notons le futur agrandissement structurel du hall de sports avec le doublement de la superficie grâce à une subside de 65 % de la Région Wallonne et le déplacement des ateliers communaux, conséquence directe de ce projet.

Les plans ainsi que les échéanciers devraient être connus fin 2023, avec cette particularité de concerner un bâtiment que nous occupons également, ce qui sous-entend une coordination de nos exigences et obligations durant les travaux.

C'est en cohérence avec ces nombreux projets d'évolution que le Centre Culturel rentre un dossier Action Culturelle Spécialisation Diffusion Arts de la Scène afin de renforcer son action et sa possibilité d'améliorer la qualité de son accueil.

## 6. Un monde associatif nourri

Ciney regorge toujours d'un nombre important d'associations et d'initiatives citoyennes.

**Au niveau de la Jeunesse**, Ciney regroupe à la fois :

- le dynamisme d'une Maison de Jeunes subventionnée
- un Accueil Temps Libre (accueil extra-scolaire, stages, plaines...)
- un Point Infor'Jeunes intégré désormais à l'AMO « Le Cercle » (Aide en Milieu Ouvert)
- un centre ONE
- divers mouvements de Jeunesse
- une école des devoirs « La Courte Echelle »
- plusieurs associations de jeunes réparties sur l'ensemble du territoire

**Au niveau des Aînés**, Ciney compte :

- un Conseil Communal Consultatif des Aînés particulièrement dynamique
- une Maison Citoyenne accueillant un service « Maison des aînés »
- divers clubs de 3X20 établis à Ciney-ville ou dans ses villages

**Au niveau des sports**, on comptabilise :

- une piscine couverte
- une piste d'athlétisme en extérieur
- deux implantations de halls sportifs et des terrains multi-sport gérés par la Régie Autonome Communale des sports
- plus de 65 associations sportives

**Au niveau de l'Education Permanente et/ou socioculturel**, les cinaciens peuvent bénéficier de :

- un Espace Public Numérique
- une Maison Citoyenne coordonnant le Plan de Cohésion Social, et les divers groupes qu'elle accueille : la Table Ronde Citoyenne (animée par le Cefoc), le bar à soupe, les cours d'alphabétisation et de FLE, le Repair Café, ...
- L'AMO « Le Cercle » et les divers groupes qu'elle coordonne (Croq'midi, Girly, ...)
- une maison regroupant entre autres les cellules locales de Vie Féminine, des Femmes Prévoyantes Socialistes, le Centre Européen du Travail (anciennement SEL) et le Centre d'Information et d'Education Populaire (Ciep)
- diverses cellules locales de mouvements : Oxfam, Amnesty International, ACRF-Femmes en milieu rural, ...

**D'un point de vue culturel**, la population a la chance de pouvoir jouir des différentes institutions reconnues à divers niveaux de pouvoir :

- un Conservatoire de Musique
- une Académie des Beaux-Arts
- un Office du Tourisme
- une Maison du Tourisme
- une bibliothèque publique devenue Ludo-bibliothèque en 2022
- une antenne Rock's Cool de la Province de Namur

De même, la ville compte de nombreuses associations socio-culturelles qui se réunissent au Centre Culturel de Ciney ou ailleurs.

Quelques nouvelles initiatives viennent compléter le tableau :

- l'aménagement, par la Ville de Ciney, de la tour de la Collégiale en une salle d'exposition
- des espaces de restauration qui accueillent/développent des activités culturelles (par ex. Sista Sista)
- l'ouverture prochaine à Haversin d'une antenne de la Music Factory, école de musique privée

**De plus, notons la présence dans le village voisin de Natoye** situé sur la commune de Hamois :

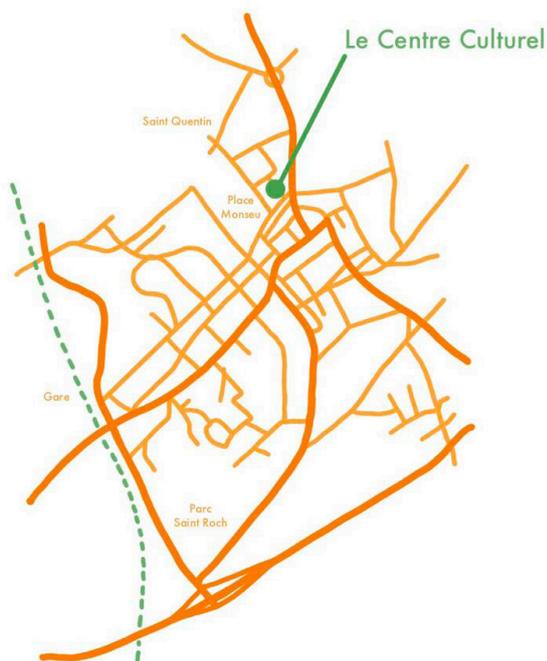
- d'un Centre d'Animation et de Diffusion Culturel et Touristique, l'asbl La Spirale, Centre d'Expression et de Créativité et Centre d'Education Permanente
- d'un important Centre Croix Rouge Le Relais du Monde pouvant accueillir 245 demandeurs d'asile.

Depuis 2019, la commune met en place des budgets participatifs. Ce dispositif permet aux habitants et associations de proposer l'affectation d'une partie du budget extraordinaire de la Ville à un ou plusieurs projets citoyens. Il permet aux citoyens de proposer des idées qu'ils aimeraient voir mises en œuvre par la commune, puis de voter pour celles qu'ils estiment prioritaires. C'est notamment par ce biais que la bibliothèque communale « L'Air Livre » s'est vue dotée en 2022 d'une section ludothèque.

## 7. Le Centre Culturel

Au milieu d'un terrain riche en associations socioculturelles, nous avons vu le jour en 2004 par le biais d'une reconnaissance par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui nous classait à l'époque en catégorie 3. Catégorie que nous n'avons pas quitté jusqu'à la mise en place du décret de 2013.

Notre reconnaissance n'a pas été donnée sur une terre vierge mais nous avons profité de l'extinction d'une asbl, prénommée CECOCO (Cercle des Collectionneurs du Condroz), qui organisait diverses activités dont de nombreuses séances de théâtre dialectal, des thés dansants, des bourses de collections et des spectacles à destination d'un large public.

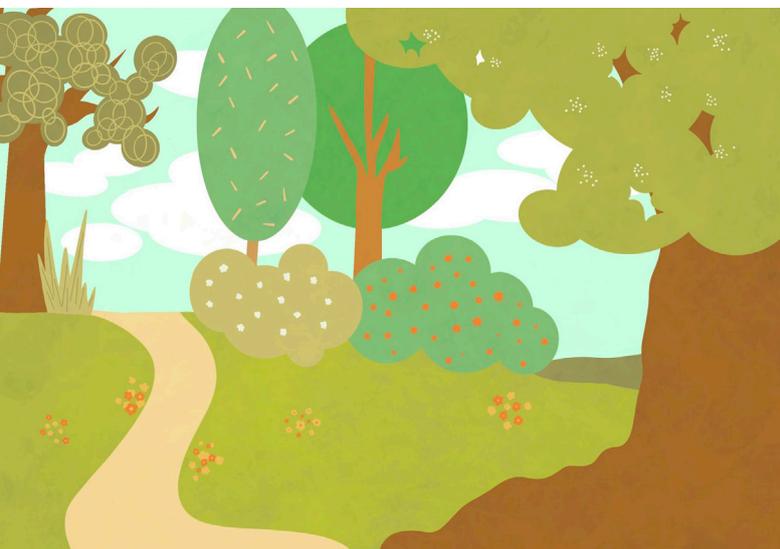


Situés sur un vaste parking au centre-ville, nous bénéficions, via une convention courant jusque 2042 avec la ville de Ciney (en annexe) de larges infrastructures.

À savoir : un théâtre de 465 places (équipé d'un projecteur cinéma numérique), une salle polyvalente de plus de 625 m<sup>2</sup> (dont une cafétéria pouvant se transformer en espace de conférence) et un bâtiment administratif accueillant nos bureaux, une salle d'exposition modulable et quatre salles de réunion.

Nous y abritons aussi la Ludo-Bibliothèque communale et l'Espace Public Numérique.





Pour décrire nos différentes actions, nous avons souvent repris l'image d'un iceberg, défendant l'idée qu'une partie de nos actions étaient visibles mais que beaucoup n'étaient pas imaginées par les divers publics et partenaires.

En cohérence avec la ruralité qui caractérise notre territoire et la symbolique du travail de fond que nécessitent des structures comme la nôtre, nous préférons défendre l'idée d'un parc ou d'un jardin. Au premier regard tout semble calme, paisible et naturel mais pour nous, c'est aussi l'arbre qui cache la forêt.



C'est en prenant de la hauteur que l'on distingue la multiplicité des tâches et des besoins, l'importance du travail de chacun en interne ou en externe, la patience du temps nécessaire pour les mises en place des projets, les chemins et recoins qu'il faut emprunter quitte à en oublier si nécessaire.

De plus, nous aimons nous définir comme des semeurs de graines. Nous entendons par là que nous participons à des projets en donnant des outils, des matières à réflexion mais sans avoir de prise sur la manière dont cela va être exploité ou utilisé par la suite.

Nous nous considérons avant tout comme un « facilitateur culturel » dans un esprit collaboratif ayant toujours en filigrane un objectif de moyen et non de résultat.

Vous découvrirez l'équipe plus loin dans ce dossier mais notons que c'est grâce à l'implication de chaque membre de l'équipe dans ce jardin que la vie du Centre Culturel est possible et les objectifs atteints. Le travail en coulisse n'est pas toujours mesurable dans des tableaux chiffrés mais le travail de fond est toujours primordial.

## IV. Des instances

### 1. Le Conseil d'Administration

Cet organe est composé de 20 membres avec voix délibérative et 4 externes avec voix consultative.

Avant la période COVID, il se réunissait toutes les 5 semaines en variant les jours de rencontres.

Ce rythme a évidemment été abandonné pendant 2 ans mais il est de nouveau d'application depuis septembre 2022.

S'il semble lourd, il permet surtout une transparence et une information régulière des administrateurs qui peuvent de la sorte, suivre et maîtriser les divers dossiers et se sentir impliqués dans les décisions.

Sa composition se trouve en annexe.

### 2. L'Assemblée Générale

Elle est composée de 98 personnes et se réunit une fois par an pour approuver les comptes, le budget et présenter les rapports d'activités. Cet organe se veut également être un lieu d'échange d'informations, d'écoute et de prise de connaissance des dossiers.

Il est particulièrement important en nombre parce qu'il rassemble en plus de la chambre publique composée de 17 personnes avec voix délibérative, 33 associations socio-culturelles souhaitant participer à la vie du Centre Culturel avec voix délibérative et 49 associations adhérentes établies à Ciney et en ordre d'adhésion qui ne désirent qu'une voix consultative.

Sa composition se trouve en annexe.

### 3. Le Conseil d'Orientation

Durant cette période, nous avons fait évoluer notre Conseil d'Orientation.

Depuis sa mise en place, nous avons fait le choix de travailler avec des personnes extérieures au Conseil d'Administration, qui fréquentent le Centre Culturel et en ont une vision globale.

Nous avons accueilli quatre nouveaux membres et enregistré un départ. Celui de Tania Fyalkowski qui a pris de nouvelles fonctions au niveau de la commune et ne souhaite plus s'impliquer dans nos réflexions.

Il nous manquait le regard de personnes émanant des secteurs jeunesse et enseignement. En 2019 (balise chronologique des réunions en annexe), nous avons intégré Julie Diez, professeure dans l'enseignement secondaire, et Nadège Noiret, coordinatrice de la Maison des Jeunes de Ciney. Mais aussi Alain Gérard pour une vision de développement territorial.

Nous souhaitions aussi réintégrer une personne active dans les projets d'aménagement/évolution de la ville de Ciney, et avons accueilli Maud Hembise, agent de l'ADL Tourisme en septembre 2022.

Le Conseil d'Orientation s'est réuni une vingtaine de fois depuis 2019, rendant cet organe méthodologique essentiel à l'équipe non seulement pour prendre des décisions stratégiques mais aussi du recul face à certaines réalités de terrain.

Sa composition actuelle :

Nom		Expertise
Philippe PIERSON Président	CEFOC Centre de Formation Cardijn	Champ social et éducation permanente
Maud HEMBISE	ADL (Agence de Développement Local) / Tourisme - Ville de Ciney	Champ économique, et tourisme
Alain GERARD	Membre du PCDR et CCATM	Développement et transversalité
Nadège NOIRET	Directrice Maison des jeunes Ciney	Secteur jeunesse
Julie DIEZ	Enseignante en secondaire et actrice théâtre amateur	Enseignement et théâtre amateur
Anne-Sophie FOCANT	Anciennement GAL et Province de Namur	Ruralité, développement, partenariats croisés
Christelle FRISON	Office du Tourisme de Ciney et Comité des fêtes	Tourisme et animation
Michèle ALEXANDRE	Ludo-Bibliothèque communale de Ciney	Lecture publique
Valérie BODART	Centre Culturel de Ciney	Animatrice-Directrice
Christophe CHALLE	Centre Culturel de Ciney	Animateur-coordonateur
Pauline DECORTE	Centre Culturel de Ciney	Animatrice-coordinatrice

## V. Une équipe professionnelle et polyvalente

Le Petit Robert définit le terme équipe comme étant « **un groupe de personnes travaillant à une même tâche ou unissant leurs efforts dans le même but...** »

Avec une équipe de la taille de celle du Centre Culturel de Ciney, c'est évidemment un atout de se retrouver dans cette définition.

Il y a une mixité de métiers, de formations, d'âges, de projets, d'horaires, de caractères mais il y règne un esprit d'équipe bien ancré.

Avoir 19 ans en 2023 et une moyenne d'ancienneté de 15 ans dans l'équipe sous-entend une fidélité mais marque aussi un bien-être de participer à la vie de l'institution.

Une des particularités majeures de notre équipe est probablement la polyvalence associée à la disponibilité, que tous acceptent et semblent apprécier. L'ensemble de l'équipe se retrouve au cœur de nos nombreuses activités pour en assurer les divers postes même si, de prime abord, ce rôle n'est pas prévu dans le descriptif de fonction. Que ce soit lors d'une séance théâtrale ou cinématographique, d'un projet associatif, d'une exposition guidée, d'une location d'infrastructure ou simplement d'un appel téléphonique, l'équipe considère que le sourire et la satisfaction des publics rencontrés sont les plus belles récompenses qui soient!

Toutefois nous constatons que la crise sanitaire 2020/2022 a eu des répercussions sur la cohésion d'équipe comme pour l'ensemble de la société.

Nous n'avons pas connu de départ ou de rupture profonde mais peut-être une fatigue, certains réflexes individualistes ou des remises en cause ponctuelles de valeurs fondamentales en fonction d'éléments privés ou philosophiques.

Si on ajoute à cela le prochain départ à la pension de deux membres du personnel, le CA a validé l'idée de mettre en place un bilan des compétences. Première étape à un plan global de formations, chacun pourra s'exprimer, redessiner son projet et s'épanouir au mieux à son poste mais aussi pour répondre aux attentes de la structure.



## Un mode de fonctionnement

La réunion hebdomadaire du lundi, rendez-vous incontournable, regroupe l'ensemble de l'équipe et permet de visualiser l'agenda de la semaine, de refaire le point sur les tâches de chacun et de connaître les particularités des dossiers et craintes des uns et des autres. Elle sert également à appréhender de manière positive la quinzaine suivante.

Les réunions d'animation sont organisées en fonction des besoins et de l'avancée des dossiers en cours ou des projets rêvés et rassemblent l'animatrice-directrice ainsi que les deux animateurs qualifiés dans leur branche de prédilection et la coordination de projet.

D'un point de vue concret et sans être exhaustif au vu des multiples tâches qui s'y ajoutent comme dans tout Centre Culturel de petite taille, résumons :

- Valérie, en tant qu'animatrice-directrice, supervise les projets, conseille les animateurs et sert de relais ou de levier auprès des partenaires institutionnels. Elle prend en charge la programmation théâtre tout public, la gestion du personnel, les relations avec les pouvoirs subsidants et la comptabilité.
- Pauline s'occupe majoritairement des expositions (de la conception à la médiation culturelle avec différents publics), du volet patrimonial, des ateliers créatifs et des projets en lien avec les associations.
- Christophe prend en charge les projets « jeune public », que ce soit via la programmation scolaire, en famille ou les activités extrascolaires (stages, ateliers), mais aussi les ateliers adultes et l'ensemble du volet cinéma.

Tous trois coordonnent également la mise en place des opérations culturelles et la procédure induite par la boucle procédurale (auto-évaluation, analyse partagée, ...).

Les réunions techniques permettent d'organiser l'agenda global de la salle polyvalente et du théâtre afin de prendre en charge l'aspect technique de chaque événement : de la lecture de la fiche technique à l'accompagnement d'après spectacle, en passant par la mise en place du matériel.

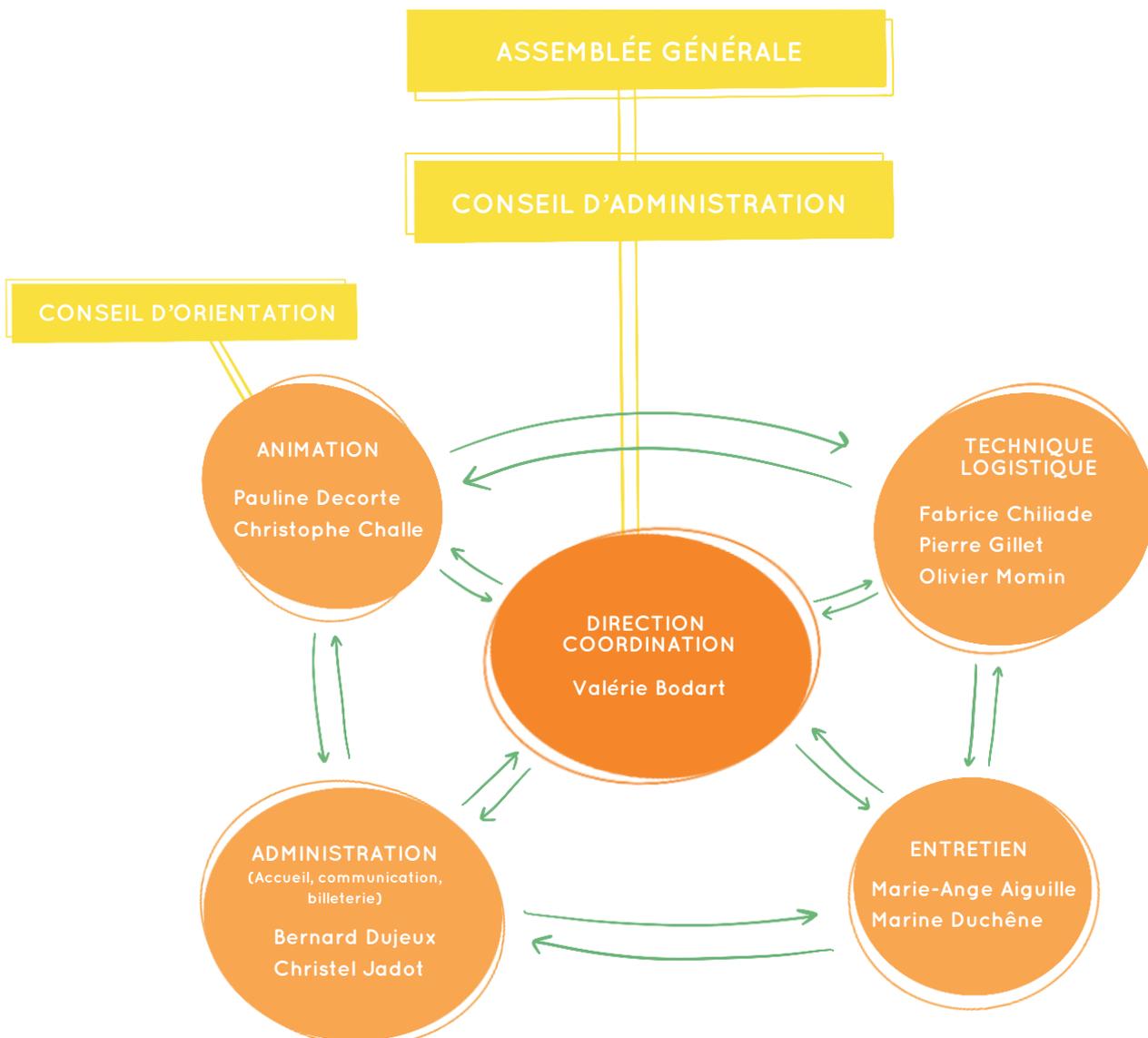
Chacun est responsable de son activité que ce soit en propre ou en location, tout en sachant que l'un ou l'autre n'hésitera pas à faire appel à la connaissance et au soutien d'un autre si besoin ou inquiétude.

A ces rendez-vous organisationnels s'ajoutent des moments informels, précieux pour les échanges d'informations et l'esprit d'équipe. Ces moments peuvent se partager sur un bord de bureau, un ordinateur squatté, une vaisselle accomplie, une tasse de café,...

Ce même esprit d'échanges spontanés est de mise aussi au niveau des l'accueil et de l'accessibilité. L'équipe travaille, la majorité du temps, avec des portes ouvertes qui symbolisent une accessibilité aux publics et aux partenaires de passage au Centre Culturel.

Notons aussi que régulièrement, nous encadrons des stagiaires de courte ou longue durée à divers postes. Lors du dernier contrat programme nous avons entre autres encadré deux stagiaires d'études supérieures à qui nous avons pu déléguer des tâches de pure évaluation. Avec cette particularité d'être externe à notre infrastructure tout en ayant accès à l'ensemble des documents, ils ont nourri nos réflexions et ont pu rencontrer des personnes de manière neutre et décomplexée.

## Un organigramme



De manière très formelle le Centre Culturel occupe en propre 8 personnes pour 7 ETP.

Il bénéficie de programmes d'aide à l'emploi, à savoir : un dossier APE portant le numéro NM02232 et un dossier Maribel portant le numéro 01/00/038

Nom	Poste	Contrat	Entrée
BODART Valérie	Animatrice-Directrice	Temps plein	01/09/04
CHALLE Christophe	Animateur-coordonateur	Temps plein (APE et Maribel)	15/03/10
DECORTE Pauline	Animatrice-coordinatrice	Temps plein (APE)	16/11/06
DUJEUX Bernard	Communication	Temps plein (APE)	08/01/07
JADOT Christel	Agent d'accueil	Mi-temps (APE)	07/10/04
CHILIADE Fabrice	Auxiliaire-technique	Temps plein (APE)	20/10/04
GILLET Pierre	Auxiliaire-technique	Temps plein (APE)	19/11/11
Marie-Ange AIGUILLE	Technicienne de surface	Mi-temps (APE)	05/11/18

Il bénéficie également de 3 mises à disposition de la ville pour 1,5 ETP (convention en annexe) :

Nom	Poste	Temps détachement
JADOT Christel	Agent d'accueil	Mi-temps
Olivier MOMIN	Auxiliaire technique	Mi-temps
Marine DUCHÊNE	Technicienne de surface	Mi-temps

# Auto-évaluation



En gardant en mémoire notre présentation globale, tournons-nous vers l'auto-évaluation, cet exercice qui consiste à regarder ce que nous sommes, d'analyser les attendus du dernier contrat-programme, les actions réalisées et de poser un œil critique sur nos modes de fonctionnement.

Les partenaires des projets ciblés ont été de précieux relais dans le cadre de l'évaluation.

Les publics du Centre Culturel ont également été approchés par divers biais.

A l'heure d'écrire ce document, nous savons déjà que s'arrêter et faire le point a été bénéfique pour l'équipe et nos instances. Si cette étape semble inconfortable, elle est surtout positive pour se situer et retourner à « notre » essentiel.

## I. Préambule

A l'image de la société civile et comme de nombreuses structures, nous avons des plans, des projets et des choses prévues pour cette période 2018-2023.

Le début de cette période de contrat-programme avait pourtant bien démarré. Les choses étaient posées, la première phase de l'opération culturelle intitulée « Des mobiles et des hommes » en lien direct avec notre enjeu était sur les rails, entourée de nombreux autres projets. Mais le Covid en a décidé autrement.

Comme tous, nous avons dû changer nos agendas pour respecter au mieux les impositions conjoncturelles avec cette pression continue de pouvoir tenir nos objectifs.

De manière succincte :

- Nous avons postposé au maximum, plutôt que d'annuler, des moments inscrits dans notre projet global, à l'image de l'Opération Culturelle « Des mobiles et des hommes » que nous avons débutée et mis sur pause sans jamais l'abandonner (d'autant que les mobiles ont encore pris plus de place dans nos vies confinées).
- Nous avons dessiné des demi-saisons scolaires et tout public aussi bien au niveau des spectacles, des expositions que des projets cinéma. Mais nous avons aussi maintenu, chaque fois que cela était possible les ateliers, les stages et les lieux de rencontres, véritables ciment social !
- Nous sommes rentrés dans les interstices qui permettaient d'ouvrir les portes aux premières occasions, en gardant à l'esprit que nous étions un maillon fort de la société qui plus que jamais demandait des lieux d'épanouissement, de citoyenneté et d'expression.

Concrètement, des « services essentiels » ont pu être organisés dans nos locaux, dans le respect des règles sanitaires, pour permettre l'organisation des dons de sang, de réunions de groupes de l'AMO Le Cercle ou de la Maison Citoyenne, etc. Avec tout l'impact que ces moments apportaient en termes de lien social.

- Nous avons tenté de garder contact avec l'ensemble de l'équipe en respectant les injonctions fermes, l'esprit du télétravail mais en diminuant au minimum l'impact d'un chômage économique qui pouvait fragiliser certains au niveau économique et psychologique.

Grâce à cette volonté que nous définissons de farouche à garder le lien au niveau de l'équipe, des instances et des publics, nous avons pu éprouver notre pouvoir d'adaptabilité, de vivre et réinventer de nombreuses rencontres en réécrivant notre réalité.

Avec le Conseil d'Orientation, nous avons décidé d'annuler la seconde opération culturelle prévue, intitulée « Corps/accords », qui aurait nécessité, dès son démarrage, des rencontres directes, des rassemblements et la découverte de la danse et des mouvements.

**Pour rappel, notre enjeu 2019/2023 était écrit de la sorte :**

Il semble donc essentiel à l'équipe du Centre Culturel et au Conseil d'Orientation mis en place dans le cadre de cette procédure d'écoute et d'analyse d'amener la population, et notamment celle des adolescents et des jeunes adultes, à aiguïser leur sens critique.

Nous entendons par là :

- ouvrir les esprits
- quitter la consommation brute, et ce même au niveau de l'information
- aiguïser la communication et les échanges
- amener à écouter différents points de vue et respecter les argumentations de chacun
- susciter l'ouverture au monde plus largement qu'à l'échelle locale
- augmenter la participation de chacun, en encourageant les expressions dans des procédés de démocratie culturelle
- accepter les autres avec leurs différences

Diverses expériences que vous allez découvrir plus loin dans ce dossier, nous ont donné des indices et des points d'attention. Une fois la période chamboulée passée et les retrouvailles vécues à tous niveaux, nous avons repris à bras le corps l'approfondissement de cet enjeu en le travaillant à travers notre socle de base.

L'opportunité d'accueillir le Musée du Capitalisme nomade en janvier 2023 (outil de réflexions, de croisements de points de vue sur le monde économique et social) en a fait une évidence comme nouveau support pour explorer notre enjeu.

## II. Évaluation de la mise en place

Le principe d'autoévaluation fait maintenant partie intégrante de notre mode de fonctionnement.

Nous avons veillé à mettre en place différentes méthodes d'évaluation, en étant attentifs à intégrer différents publics à celle-ci, avec le soutien méthodologique du Conseil d'Orientation.

L'évaluation continue nous amène à cibler davantage le qualitatif que le quantitatif, ce qui est plus riche mais évidemment plus complexe pour jauger la transformation des publics.

Voici ci-dessous plusieurs démarches que nous avons mises en place dans cette direction.

### 1. Le Conseil d'Orientation, partenaire méthodologique

#### ***Une réflexion rythmée d'étapes avec le Conseil d'Orientation et son président.***

Le Conseil d'Orientation a joué pleinement son rôle d'interpellation, de partenaire méthodologique et d'émancipateur d'idées.

Composé de personnes issues de champs différents, il nous offre des remises en questions permanentes et des visions croisées. Il nous offre aussi cette précaution de nous rassurer quand la réalisation des idées est conforme à ses émanations et ses exigences.

Les rendez-vous que nous lui donnons obligent et permettent à l'équipe d'animation d'observer un temps d'arrêt et de réfléchir en mettant les choses à plat, à prendre du recul sur le terrain en lui-même pour mieux l'appréhender, le comprendre et l'aborder.

## 2. Création d'un groupe « Panel des utilisateurs », réel partenaire de réflexion

Une étape importante a été la création d'un panel avec l'organisation de 3 rencontres dès avril 2022 (rapports détaillés en annexe).

L'idée était de rassembler un public diversifié d'utilisateurs impliqués dans les activités du Centre Culturel. L'approche qui se voulait qualitative visait à faire émerger leur définition d'un Centre Culturel et du nôtre en particulier. Mais aussi d'aller plus loin en partageant nos obligations décrétales, l'existence de l'enjeu, l'importance de la poursuite de celui-ci et de proposer une participation active à l'évaluation de notre projet.

Le maître de cérémonie de ces moments n'est autre que notre président du Conseil d'Orientation qui nous apporte une approche d'éducation permanente pour construire la démarche. Ce croisement entre les deux structures est évidemment primordial pour la méthodologie, l'externalité des propos et les flux des informations.

Composé d'une quinzaine de personnes fréquentant le Centre Culturel de diverses manières (et issues de secteurs et présentant des profils différents), il nous a permis plusieurs choses :

- grâce à un travail de fond, nous avons pris le temps de nous expliquer, de nous redéfinir avec cette obligation induite de nous questionner sur le pourquoi et le comment.
- c'est via la participation active et plus précisément par le biais d'exercices individuels, de mises en commun et de débats, de questionnements, de prises de positions que nous avons élaboré une matière intéressante à analyser.
- le fait de rassembler des profils et des niveaux d'implication différents, nous a offert des retours précieux parfois contradictoires, preuve de la richesse du panel.

Nous nous sommes vraiment donné les moyens d'un regard critique sans concession et nous sommes arrivés étape par étape à faire émerger des éléments significatifs pour le futur contrat-programme.

Lors des deux premières rencontres du panel, nous avons récolté leurs visions du Centre Culturel.

La dernière rencontre avait pour objectif de confronter leurs visions avec les enjeux et obligations du Centre Culturel. Et nous pouvons être rassurés, le retour qu'ils nous en ont donné est que nous avons bien travaillé en fonction et autour de notre enjeu, tout en ouvrant des portes pour l'action future.



Le Conseil d'Orientation nous suggère toutefois de ne pas oublier de poursuivre cette dynamique en renouvelant ou agrandissant le cercle.

**De manière synthétique nous retiendrons de ces rencontres avec le panel que :**

- \* il est compliqué d'expliquer ce qu'est réellement un Centre Culturel, et ce que sont les droits culturels et leurs implications pour un Centre Culturel
- \* il est difficile d'interroger les gens puisque le souvenir des moments vécus n'est pas toujours aisé
- \* les participants ont joué le jeu de la critique, ont pris conscience des complexités
- \* la participation active procure une fierté et une implication
- \* les membres demandent à poursuivre et élargir le groupe (y compris à des personnes ne fréquentant pas le Centre Culturel) et les moments de réflexion
- \* des points d'attention inattendus peuvent émerger de ce type de démarche
- \* les moments tout public restent importants car ils permettent une mixité des publics, un sentiment d'appartenance, une fierté de participer à la vie du Centre Culturel
- \* notre enjeu transparaît dans l'action générale du Centre Culturel puisque de nombreux projets ou moments ont été identifiés comme y faisant lien.

### **3. Le principe d'évaluation mis en place tout au long de nos différentes actions**

En interne, l'évaluation en équipe d'animation est devenue un réflexe lors de la préparation, en cours et en clôture des projets.

Avec des géométries variables, un temps d'évaluation et une place pour les retours des partenaires sont institués autour des différents projets.

Les nombreuses traces que sont les livres d'or, commentaires écrits, publications sur les réseaux sociaux ou sites nous permettent aussi des lectures de constats et évaluations d'un public plus large.

Nos tables/commissions de programmation, constituées d'animateurs et de personnes externes, sont également des moments de récolte de données : elles sont de manière évidente un lieu d'expression sur le passé mais aussi une manière d'appréhender le futur.

Nous constatons aussi que les feed-backs peuvent nous revenir plusieurs mois après une proposition et souvent de manière informelle, confirmant ainsi que nous semons des graines et que certaines éclosent de façon autonome et parfois inattendue.

Enfin, soulignons le passage au Centre Culturel de certains stagiaires en études supérieures, à qui nous avons pu confier une mission précise d'évaluation et/ou d'accompagnement de projets. Ce regard à la fois interne et externe, en plus de nous faire gagner du temps, offre une vision enrichissante et novatrice.

### **4. Mais aussi des évaluations spécifiques et approfondies**

Des évaluations plus ciblées ont été évidemment mises en place plus particulièrement dans le cadre de nos Opérations Culturelles, « Des Mobiles et des hommes » et le « Musée du Capitalisme ». Une analyse complète et détaillée se trouve plus loin dans le dossier et ses annexes.

Nous avons effectué des évaluations à plusieurs niveaux :

- \* l'évaluation de visiteurs
- \* l'évaluation des partenaires et/ou participants
- \* l'évaluation des guides
- \* mais aussi l'écoute des retours en général

## 5. Profiter des rencontres formelles et informelles pour entendre les avis et retours

**Par rencontres formelles**, nous entendons : les petits déjeuners associatifs, le salon des associations, les Assemblées Générales, les réunions structurelles,...

A titre d'exemple, en janvier 2023, nous proposons « Le petit déjeuner des associations ». Il se voulait un moment convivial au cours duquel 28 associations adhérentes (professionnelles ou groupes hobbies) ont été conviées en présence de tous les membres de l'équipe. Il se déroulait en deux temps. Lors du premier, nous diffusons les vidéos de l'ACC sur « Ce qu'est un Centre Culturel » et « Les droits culturels » afin de leur affirmer qu'il participaient à la dynamique des Centres Culturels et répondre aux questions. Ensuite, tous partageaient un petit déjeuner au cours duquel l'équipe passait aux tables. Une belle manière de se croiser, de leur manifester un intérêt, d'exprimer une présence et un soutien dans le cadre d'un projet en particulier.



**Par rencontres informelles**, nous entendons : les moments avant ou après les spectacles, les séances cinéma, les vernissages, les bourses, les ateliers. L'équipe, en tout ou en partie, est présente et polyvalente, à l'accueil ou derrière le comptoir. Ce sont des occasions privilégiées de recueillir l'avis des personnes présentes, de pouvoir partager un moment d'écoute de qualité et de récolter les retours et les ressentis.

De plus, dans les couloirs du Centre Culturel, les portes de nos bureaux sont toujours ouvertes : c'est une philosophie de travail qui marque un esprit d'accueil et d'ouverture.

Que ce soit le visiteur de l'exposition, la personne se rendant à une permanence, l'acheteur d'un ticket ou l'association venant à une réunion, tous savent aisément nous trouver, nous interpeller, nous expliquer un projet, solliciter une aide ou débattre de l'un ou l'autre sujet.



## De ces rencontres formelles et informelles nous retiendrons que :

- \* prendre le temps de la rencontre directe fait partie de notre ADN : l'accessibilité et la disponibilité de l'équipe sont un plus pour un échange constant
- \* la convivialité reste aussi un outil précieux pour récolter des informations et susciter une adhésion des publics à notre démarche
- \* montrer l'importance de chacun dans le « monde » est un essentiel pour nous
- \* expliquer et réexpliquer ce que nous sommes n'est pas une perte de temps
- \* le monde associatif est riche à Ciney et demandeur de moments d'écoute et de partage
- \* nous avons aussi la mission de fédérer tout en tenant compte de l'importance de la diversité : l'existence de publics et non d'un public ne doit pas être négligée.

## III. Un regard sur quelques actions spécifiques

Nous avons décidé de nous pencher sur divers moments qui, selon nous, ont nourri notre enjeu et permis une évaluation mais aussi une évolution de notre point de vue sur notre rôle et nos implications.

Il nous semble impossible d'être exhaustif dans notre analyse, ce qui n'est d'ailleurs pas dans les attendus du dossier. Certains documents relatifs sont repris en annexe ou sont archivés pour répondre aux éventuelles questions ou éclaircissements.

### 1. L'opération culturelle « Des Mobiles et des Hommes »

Notre première Opération Culturelle, définie pour la période 2019-2021, « Des mobiles et des hommes » consistait en diverses actions autour des appareils mobiles, afin d'en positiver la perception dans notre société tout en donnant des balises pour une utilisation plus aiguisée.



Elle se déclinait en deux phases, la première ayant pour objectif de sensibiliser divers publics (par la prise de connaissance et la prise de conscience) :

« - Informer les publics sur les potentialités et les dérives des mobiles et faire prendre conscience des préjugés sur ceux-ci

- Identifier et proposer des balises pour faire face aux dérives
- Sensibiliser chacun à sa capacité d'agir autrement »

Après un moment nécessaire de préparation, d'échanges et de réflexions (sur les actions et leur évaluation) avec le Conseil d'Orientation en 2019, l'année 2020 s'est poursuivie avec une série d'actions concrètes autour de cette première phase.

Une vigilance particulière a été portée sur l'évaluation continue du projet et la définition des objectifs pour chaque action. Cette étape particulière nous a pris du temps mais a été utile pour nous recentrer sur le projet en lui-même et être raisonnable quant aux actions à mettre en place. Nous pensons avoir pu de la sorte définir plusieurs publics cibles, aborder le sujet par des angles différents, répartir les actions dans le temps, organiser des moments forts.

## - Début 2020 – Un premier moment porteur à travers diverses actions

Le spectacle scolaire #Vu sur le sexting et le harcèlement nous a permis un moment de réflexion et d'échanges avec des élèves de secondaire, en partenariat avec des cellules EVRAS et l'AMO Le Cercle. Les actions de sensibilisation lors des journées sans portables, dont un défi « soirée sans portable » dans les restaurants de Ciney (un champ économique avec lequel nous travaillons rarement), ont suscité des réflexions intéressantes et une prise de conscience chez de nombreux participants de la difficulté de l'exercice.

La conférence sur les dangers du numérique a été jugée très utile pour outiller les parents et les jeunes utilisateurs.

Le questionnaire en ligne « spécial confinement » (suite et adaptation d'un premier sondage lancé auprès d'un large public dès fin 2019 à propos de leur utilisation des portables), a été l'occasion de se questionner sur l'évolution de nos utilisations de mobiles en temps de confinement.

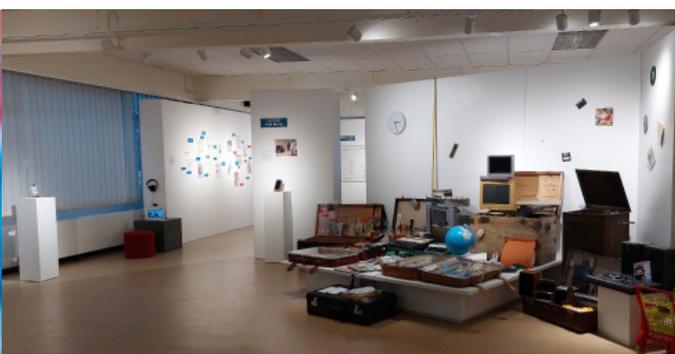


## - La clôture de l'opération culturelle en novembre 2021 : Mets sur table ton portable !

Si le Covid nous a réellement mis des bâtons dans les roues, c'est aussi grâce à cette parenthèse forcée que nous avons pu prendre le temps de laisser mûrir le projet.

Nous n'avons pas lâché prise. Après trois reports, nous avons tout de même réussi à clore notre Opération Culturelle avec une dernière étape rassemblant la phase I et II de notre projet initial. Un mois thématique durant lequel nous avons imaginé à nouveaux plusieurs rendez-vous avec divers médiums : cinéma, atelier, conférence « Découvrez les dessous du numérique ».

Mais surtout, un moment-phare en salle d'exposition co-construit avec de nombreux participants.



Plus qu'une expo, c'est une exploration des mobiles qui était proposée dans cet espace d'information et d'expression, appelé dès lors « Exp(l)lo ».

Un projet réalisé en co-construction avec des associations et écoles de Ciney : une expo participative qui démontait les portables au sens propre comme au figuré, questionnait de façon ludique et proposait aux visiteurs de se forger leur propre opinion sur le sujet.

Au-delà de quelques éléments amenés par le Centre Culturel, cette Exp(l)lo rassemblait surtout un contenu créé par ces différents partenaires :

- la Table Ronde Citoyenne (rassemblant Maison Citoyenne et Maison des Jeunes de Ciney sous l'impulsion du Cefoc) proposait un démontage visuel des fonctionnalités d'un téléphone mobile, ainsi qu'un espace polaroid où immortaliser des saynètes autour des mobiles. Étaient exposés également plusieurs « tableaux vivants » intergénérationnels, résultat d'une vraie réflexion intergénérationnelle mêlant les adultes de la Table Ronde Citoyenne, les jeunes de la Maison des Jeunes mais aussi des jeunes de l'Atelier Théâtre du Centre Culturel de Ciney. Un article du magazine du Cefoc de mars 2022 témoigne de la richesse de cette expérience (voir annexe).
- l'asbl A l'Ovradge (stagiaires en bureautique), qui avait réalisé une enquête à Ciney sur notre usage des mobiles, en présentait les résultats sous forme de powerpoint et de photographies humoristiques soulignant certaines réponses.
- l'AMO Le Cercle diffusait sur écran le mannequin challenge réalisé avec le Groupe Girly.
- l'école des Forges (15 classes dans le cadre du cours de philo et citoyenneté et la section menuiserie) présentaient leur table dressée avec des sets de tables thématiques et porte-smartphones en bois.
- l'Institut St-Joseph (classe de 2e sciences éco et sociales), à l'aide de vidéos réalisées par les élèves, questionnait sur les avantages et inconvénients des mobiles, notamment en temps de confinement. Deux autres classes (4e TQ Art) abordaient les points positifs et négatifs à travers des dessins illustrant la phrase « mon smartphone, pour moi, c'est... ».
- l'Athénée Royal de Ciney (classe de 6e Primaire), avec l'aide d'un Kamishibai « Du sang dans nos portables », amenait une réflexion sur l'exploitation des mines de Coltan au Congo.
- le CPAS de Ciney (service aide à l'énergie) avait adapté sa roue de l'énergie avec des questions sur notre consommation, tandis que le BEP Environnement nous avait mis en dépôt des carcasses de gsm et articles pour illustrer le volet « déchets ».
- la Bibliothèque « L'Air Livre » de Ciney complétait l'espace d'exp(l)lo par un coin lecture.

Le but était que la salle d'Exp(l)lo vive avec divers moments d'échange, de réflexion et de rencontre. Ils ont eu lieu, malgré une période encore marquée par des restrictions covid, grâce aux nombreuses visites accompagnées proposées aux groupes scolaires et adultes, mais aussi par le biais de la présence de la Radio de la Maison des Jeunes dans la salle (avec 3 émissions dont 2 moments intergénérationnels avec la Table Ronde Citoyenne, en partenariat avec le Cefoc).



Nous pouvons souligner le dynamisme de nos partenaires (institutionnels et non institutionnels) dans le processus de co-construction de l'Exp(l)o mais aussi d'évaluation du projet (avec un soutien particulier de notre président de CO).

Enfin, la présence d'une stagiaire en communication (Master en médiation culturelle et relation aux publics) pour 3 mois au Centre Culturel nous a fortement aidé dans l'écriture des résultats de l'évaluation de cette opération culturelle quelque peu chahutée mais riche en apprentissages (rapport en annexe).

#### De cette opération culturelle, nous retiendrons que :

- \* prendre le temps de la rencontre et du faire ensemble est une philosophie primordiale pour nous
- \* co-construire des activités et des projets (avec différents partenaires) est toujours possible et porteur
- \* l'Exp(l)o a été un moment particulièrement riche, tant par le contenu amené par chacun que par les échanges et le croisement des publics (moments intergénérationnels, ...)
- \* la créativité est un outil d'expression pertinent
- \* on ne mesure pas toujours les suites données à nos actions ... nous sommes des semeurs de graines
- \* la déconstruction de préjugés est possible par le biais de différents médiums

## 2. En temps de covid, la vie ne s'est pas arrêtée, elle s'est réinventée

Nous vous présentons ci-dessous quelques moments particuliers en période Covid (sans respect chronologique) qui nous ont enrichi. Ils sont des exemples permettant de contextualiser au mieux notre philosophie d'être un vecteur d'échanges et de rencontres mais aussi une illustration de notre soif de rencontre et de l'importance du lien social pour nous.

### - Des pavés colorés à travers la ville pour mettre en évidence des lieux

Le projet s'intitulait «La Culture se déconfiné» et s'est déroulé en mai/juin 2020.

Nous avons envie de remettre de la couleur en ville et dans nos infrastructures, symbole de la vie après la première période de confinement.

En partenariat avec divers groupements nous avons mis des pavés en couleur aux seuils des lieux culturels cinaciens et plus largement aux entrées des lieux d'expression, d'accueil, de rencontre et de parole où s'exercent les droits culturels et la démocratie.



A l'image de l'Opération Tricots proposée en 2014, de nombreuses associations ont répondu présentes : la Bibliothèque Air Livre, l'Académie des Beaux-Arts, le Conservatoire de musique, la Maison du Tourisme, l'AMO le Cercle, la Ridelle, un service de logement supervisé mais aussi la ville de Ciney au niveau de l'entrée population et le CPAS.

Il reste d'ailleurs encore aujourd'hui des traces physiques de ces jolies couleurs qui ont permis pendant la colorisation de parler avec la population. Certaines tranches nous découvraient nous ou les lieux impliqués, permettant ainsi des rencontres et la mise en évidence du secteur socio-culturel.

### - L'opération « Masques détournés » - donner la parole

A l'aube de la nouvelle année 2021, nous avons, en concertation avec le Conseil d'Orientation, réfléchi à une manière d'allier à nos vœux une action permettant l'expression de tout un chacun, de leurs rêves et ressentis en cette période bien particulière.

« Masques détournés », dont les constats sont présentés plus loin dans le dossier (parmi les actions en prémisses à notre analyse partagée), était présenté ainsi :

« **On vous propose un projet simple : « le masque fait partie de notre quotidien et si on s'en servait comme moyen d'expression ? »**

**A travers le masque qu'avez-vous envie de dire, confier, crier, souhaiter... à nous, à vous, au monde entier ! Sentez-vous libre, soyez fous, écrivez, dessinez, coupez, collez, déchirez, mettez en scène... On se réjouit de recevoir sur ce support vos souhaits, vos rêves, vos ressentis, vos utopies...**

Nous avons pu mener cette action avec des personnes individuelles mais aussi quelques classes et groupes associatifs, notamment l'Académie des Beaux-Arts, la Table Ronde Citoyenne et le groupe Croc'midi de l'AMO Le Cercle. Pour ces deux derniers, coordonnés par le Cefoc, la réalisation de ces masques a été vraiment un moment-clé pour les participants, qui a servi de terreau pour leurs réunions suivantes, amenant des réflexions sur la société, ce qui est « essentiel », ... (voir rapports en annexe).

### - #Solidart'Été ou comment proposer des moments différents

En lien avec les centres culturels de l'arrondissement, nous avons participé à deux éditions (été 2020 et été 2021) de ce projet qui permettait d'organiser des événements hors murs. L'idée était de mettre en évidence et soutenir des artistes de notre région et de proposer, en partenariat avec des associations locales, des moments culturels dans des lieux insolites pour rencontrer des publics contents que l'on vienne à eux.

Ce principe permettait aussi de rebondir face à l'obligation de respecter les jauges, le principe de distanciation et de se retrouver principalement en extérieur.



### - De la saison « Vivant » à la saison « Re-vivant » pour garder les liens

Tout au long de cette crise, notre souhait a été de maintenir nos engagements aussi bien au niveau des publics et que du secteur dans sa globalité.

Nous avons trouvé des solutions pour rentrer dans chaque brèche avec entre autres une réorganisation des accès à nos salles et la transformation de notre salle polyvalente (625m<sup>2</sup>) en salle de réunion, formation ou débat (AG, commissions ou évaluations de projets...) aussi bien pour nous que pour des partenaires.

Par ailleurs, nous avons évité les annulations et pris l'option de tout déplacer permettant ainsi de garder les liens à tous niveaux et la population nous en a été reconnaissante.

Ainsi, dès que cela a été possible, nous avons transformé la salle d'exposition en musée temporaire grâce au soutien des autorités communales (de mi-avril à juin 2021).

La saison tout public 20 - 21, qui devait initialement se terminer en juin, a couru jusqu'en décembre 2021 avec des reports.

## - #Still Standing, un mouvement qui nous a porté

Le secteur culturel s'est mobilisé à plusieurs reprises pour marquer son importance pendant la crise Covid. Nous avons entre autre lancé en février 2021 une opération devenue symbolique pour nous.

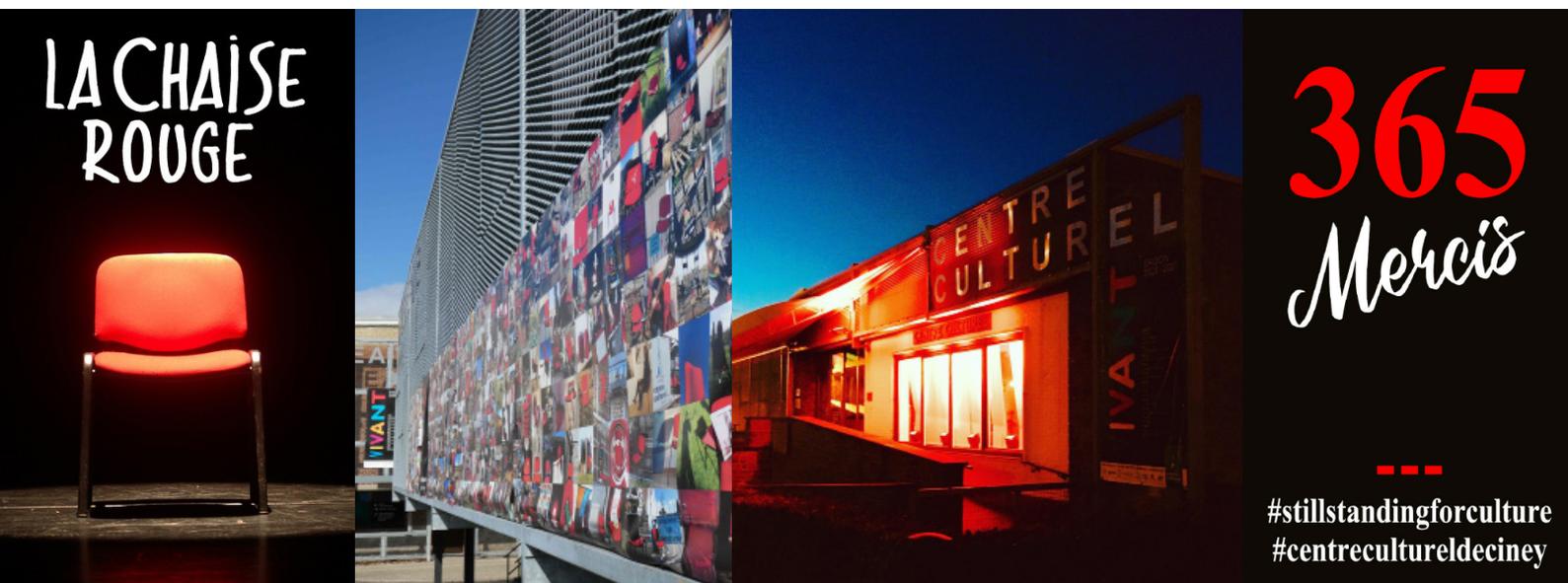
Intitulée « La Chaise Rouge », nous l'annoncions sur les réseaux sociaux de la sorte :

*« Puisque vous ne pouvez plus vous rendre dans vos lieux de Culture, notamment au Centre Culturel de Ciney, la Culture vient à vous... On vous propose d'accueillir chez vous, pour quelques heures, une chaise de théâtre, un morceau de nôtre âme... Installez-là devant chez vous, dans votre salon, dans votre jardin... et profitez d'un moment privilégié avec votre musique favorite, votre livre préféré, votre tableau fétiche, votre photo coup de cœur, votre poème de prédilection... Faites revivre un peu de Culture chez vous pour montrer votre solidarité avec ses acteurs. Amusez-vous ! »*

L'engouement nous a pour le moins étonné, avec plus de 500 photos reçues en quelques heures ainsi que des vidéos.

Nous avons exploité les photos reçues, sous forme de bâches géantes accrochées pour les 365 jours de crise, et replacées depuis à l'entrée du théâtre où elles accueillent notre public.

Nous avons aussi utilisé 100 chaises rouges vides lors d'un concert de fanfares sur la place Monseu, pour saluer la reprise du secteur Horeca de façon symbolique.



## - L'accueil des migrants et l'organisation des donneries pour réaffirmer notre place dans la société

Déjà impliqués comme lieu de dépôt de dons, nous avons reçu une demande d'hébergement de migrants lors de la vague de froid de février 2021. Riche de nos grands locaux et plus précisément de la salle polyvalente, nous avons ouvert notre lieu pour accueillir une semaine une trentaine de migrants. Cet épisode, outre nous avoir prouvé notre capacité de réactivité, nous a permis de vivre des moments de débats avec la population sur un sujet sensible en lien direct avec notre enjeu.

Il nous a permis aussi de créer de nouveaux liens forts avec des partenaires et d'appuyer notre volonté de participer activement à la société.

Notons que la ville nous a appuyé dans cette démarche et que nous avons reçu également le soutien du hall de sports et ses infrastructures sanitaires.



Quelques semaines plus tard, contactés par le PLANU de la ville, nous hébergions en urgence, dans le même lieu, des sinistrés d'un important incendie en centre-ville. Et cela juste avant les inondations du 14 juillet 2021.

La salle polyvalente est vite devenue une immense fourmilière humaine de « coups de main » et de solidarité pour la gestion d'une donnerie improvisée.

Avec coeur, l'équipe a géré cette explosion de générosité en activant et étoffant son carnet d'adresses pour que tout arrive à bon port une fois l'urgence passée.

### De ces divers moments nous retiendrons que :

- \* nous avons une visibilité positive que nous pouvons encore accroître
- \* nous pouvons être fédérateur dans certaines circonstances
- \* nous avons la sympathie des publics et c'est un signe encourageant pour en faire plus
- \* rebondir, réinventer et faire preuve de réactivité sont des postures dans lesquelles nous nous sentons à l'aise
- \* nous avons une mission de soutien au niveau des associations mais aussi du secteur artistique et créatif
- \* nous avons une équipe sur laquelle on peut compter mais aussi de nombreux soutiens institutionnels ou populaires
- \* Nous connaissons notre réseau mais nous pouvons l'élargir encore
- \* la créativité qu'elle qu'elle soit est un outil d'expression puissant
- \* de chaque moment, nous avons l'opportunité de pouvoir faire débat ouvert sur des problématiques sociétales telles que la migration, la liberté d'expression, ...

### 3. Le socle de base comme moyen de travailler l'enjeu

Nous aurions pu intituler ce chapitre « Le retour à une vie normale, le printemps et notre vigilance ».

Au niveau des programmations récurrentes, après la période des reports et déplacements nous avons proposé une saison de printemps avec des thématiques faisant écho à notre enjeu. L'idée ici n'est pas de faire une ligne du temps mais de vous conter divers instants riches de sens qui ont marqués l'équipe, les partenaires et ou les publics.

#### -Au niveau de la programmation théâtrale : le spectacle « A cheval sur le dos des oiseaux »

En lien avec notre enjeu, nous avons programmé en mars 2022 ce spectacle fort qui aborde la différence et le regard de l'autre dans des situations sociales dites précaires.



Conscients de l'importance de tels moments pour appréhender le monde et la réalité de certains, nous avons organisé une séance tout public mais aussi une autre pour des associations, sur invitation, afin d'ouvrir un réel moment de partage à l'issue de la représentation. Un bord plateau avec la comédienne, suivi d'un moment café plus convivial, a permis permettant de libérer la parole spontanée en présence de l'équipe artistique.

#### - Au niveau de la programmation exposition : le projet « Faites le Mur ! »

L'été 2022, nous avons accueilli l'exposition itinérante « Faites le Mur ! Ensemble osons l'ailleurs » du CPCP (Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation).

Nous avons proposé, en complément des visites guidées pour les écoles et groupes adultes, une animations créative, à savoir « Des briques à construire... pour déconstruire nos préjugés » (présentée dans le chapitre sur l'Analyse Partagée).



Mais aussi, nous avons rebondi sur l'opportunité d'accueillir un spectacle coup de coeur, vu quelques jours plus tôt aux Rencontres Jeune Public de Huy : « Frontera », de la compagnie des 4 mains. Nous y avons convié des élèves de fin de primaire mais aussi un public associatif et des personnes directement touchées par la réalité migratoire.

A l'issue de la représentation nous avons vécu un bord plateau intense en présence des élèves, suivi d'un moment café avec les artistes et associations au sein même de l'exposition. Cette configuration plus intime a permis à nouveau de libérer la parole et rendre un réel échange possible.

## - Au niveau d'un projet scolaire externe : Journée handicap autour du film « Presque »



Dans la cadre de ce projet, nous ne sommes pas porteur mais soutien à la construction et réalisation du projet grâce à notre expertise. Un de nos animateurs s'est rendu au sein même de l'école pour accompagner, de A à Z, un groupe de 3e secondaire dans la conception d'une journée thématique programmée pour le 5 mai 2022.

La journée consistait en des ateliers au sein même de l'école et la diffusion au Centre Culturel du film « Presque » en présence d'une personne porteuse du même handicap que le protagoniste du film. Nous avons pu constater la force de la participation active, l'implication de chacun et le respect du moment culturel qui en découle.

Pour plus d'information, nous glissons en annexe une évaluation du processus et des moments de rencontres réalisée par un stagiaire en communication.

## - Au niveau d'un concert scolaire : Marie Darah



Nous avons organisé le 20 mars 2023, en collaboration avec les Jeunesses Musicales de Namur, un concert de Marie Darah, slameuse reconnue, à destination des élèves du secondaire supérieur. Ce mode d'expression percutant a été vécu comme un choc et a eu des répercussions plus qu'émouvantes pour les étudiants qui ont pris la parole pour soulever de l'intime et exprimer leur difficulté d'être. De longues discussions sont apparues comme des urgences à la sortie du concert, aussi bien de la part des élèves que du corps professoral.

Le lendemain a été synonyme d'échanges croisés et de recherches de solutions, tout en ayant conscience que nous ne pouvions pas nous transformer en cellule psychologique. Cela dit, nous avons pu aider l'école en activant un réseau et des pistes de solutions concrètes.

### De ces divers moments, nous retiendrons que :

- \* la culture est un outil qui permet de libérer l'expression quel que soit l'âge
- \* la culture est un outil de « Tolérance à la différence »
- \* les moments sur invitation offrent de la profondeur
- \* la participation active augmente l'attention
- \* le face à face et la rencontre ouvrent d'autres portes de réflexion
- \* créer des lieux/zones d'expression peut être une de nos missions
- \* nous ne devons pas prendre un rôle qui n'est pas le nôtre mais être un détonateur/émulsifiant

## 4. Une opération culturelle née de l'opportunité d'accueillir le Musée du Capitalisme

En lien direct avec notre enjeu, nous avons accueilli pendant 5 semaines la version nomade du Musée du Capitalisme, du 16 janvier au 16 février 2023. Au vu du sujet et du temps consacré à cette venue, nous l'avons considéré comme une Opération Culturelle.

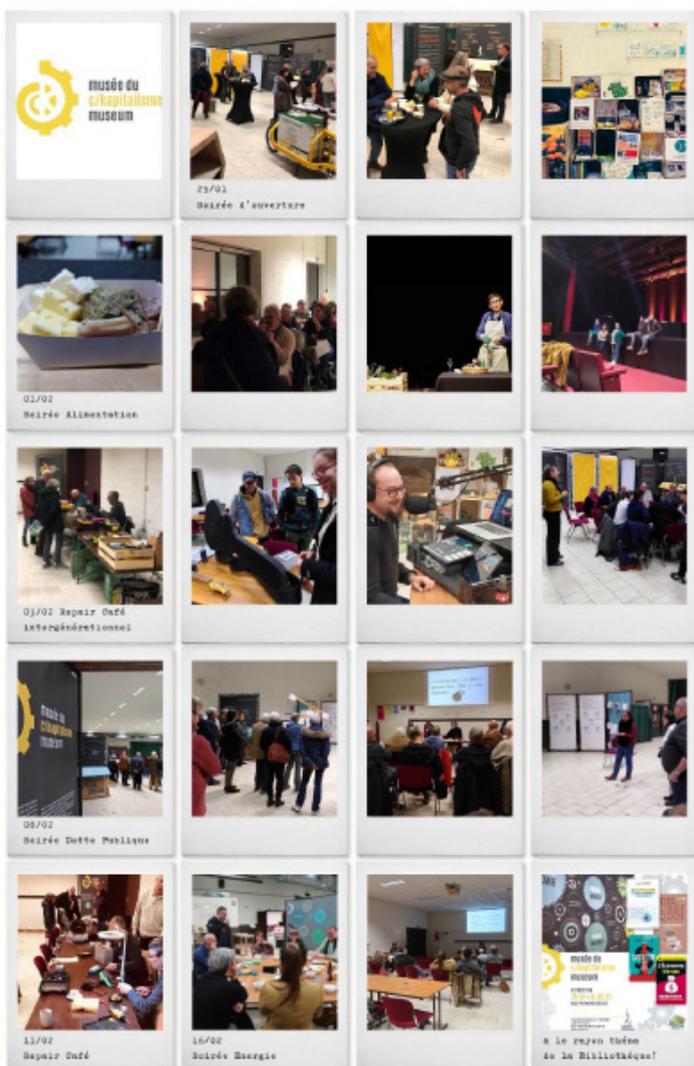
Le passage du Musée du Capitalisme a demandé un travail en amont conséquent dont nous n'avions peut-être pas envisagé l'ampleur.

Il a nécessité de fédérer des associations autour du projet pour présenter un volet local d'alternatives et pour organiser des moments thématiques.

Notre souhait était de pouvoir proposer de nombreux moments de réflexions et d'échanges grâce à l'activation de diverses fonctions culturelles. Les partenaires sollicités ont très vite rebondi sur cette invitation, dans un principe de co-construction où le Centre Culturel leur laissait la liberté de s'approprier des moments-clés, et coordonnait les différentes idées émergentes. Nous avons pu ainsi renforcer des dynamiques existantes ou en initier de nouvelles.

### Musée du Capitalisme à Ciney

#### Les moments partenaires



Ainsi sont nés divers « moments partenaires » :

- L'organisation d'une soirée-repas le 01/02 autour de l'alimentation en partenariat avec Cocoricoop, avec une conférence gesticulée suivie d'un moment d'échange

- une soirée Repair café le 03/02, co-organisée par la Maison Citoyenne et la Maison des Jeunes, avec une émission intergénérationnelle de la Radio de la Maison des Jeunes et la Table Ronde Citoyenne intégrant la présentation de divers projets alternatifs

- une soirée-débat sur la Dette publique le 08/02, portée par le Cefoc

- une décentralisation du Repair Café au Cecoco le 11/02, en partenariat avec la Maison Citoyenne

- une soirée-débat autour de l'énergie, organisée par le Ciep

- sans oublier, la Ludo-Bibliothèque « L'Air Livre » de Ciney qui a proposé à ses lecteurs un rayon sur la thématique « capitalisme » pendant la durée de l'expo.

En terme de visites guidées, l'accueil du Musée du Capitalisme a été vraiment positif pour nous, à plusieurs niveaux :

- pour encadrer les nombreuses demandes de visites (65 visites guidées), nous avons pu compter sur un fabuleux groupe de guides, dont le rôle a été primordial (le principe-même du musée étant l'interactivité et le débat). Ce groupe était constitué pour la plupart de bénévoles, citoyens lambda, certains familiers du Centre Culturel, d'autres pas du tout. C'était pour nous une première expérience de participation citoyenne active, que nous avons particulièrement appréciée.

- le fait d'avoir accueilli des groupes de visiteurs très variés nous a amené à sortir de l'«entre-soi» (ou de publics plus «convaincus» présents lors des moments thématiques). Nous avons ainsi pu susciter une conscientisation de divers publics et proposer de réels lieux de discussions et de débats profonds, avec des validations ou des remises en cause du système socio-économique actuel.

- les retours précieux de groupes de visiteurs interpellés par le sujet et les nombreuses problématiques abordées, et par exemple des réactions comme celles d'élèves retournant vers leur direction pour suggérer de rendre la visite «obligatoire», nous confortent dans l'idée de la pertinence de cette action.



Nous aurons l'honnêteté d'exprimer dans ce dossier que cette opération culturelle nous a permis aussi de prendre conscience de certaines difficultés :

- que nous n'avions pas su embarquer l'ensemble de l'équipe dans cette aventure humaine pourtant enrichissante et au cœur de notre projet.

- que nous devrions prendre davantage le temps (en terme de préparation, mais aussi ne pas trop surcharger nos agendas avec d'autres activités en parallèle).

- que nous devons travailler davantage notre communication. Nous regrettons par exemple le peu de visite hors groupes, nous interrogeant sur le titre même du musée.

Enfin, le Musée du Capitalisme a été l'occasion de multiplier les types et méthodes d'évaluation, à savoir au niveau des groupes de visiteurs, des partenaires, des guides et du groupe porteur du musée. Le détail de ces évaluations se trouve en annexe.



## FORMATIONS GUIDES



De cette Opération Culturelle, nous retiendrons que:

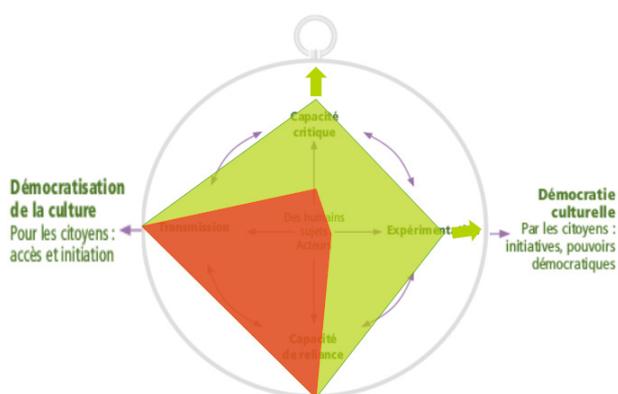
- \* l'expérimentation concrète de la participation active est très intéressante et enrichissante
- \* participer à des moments de mixité est un rôle important pour un CC
- \* la mixité des publics offre une mixité des retours
- \* il faut oser se réapproprier les projets pour les faire siens
- \* trop de propositions tue la proposition
- \* il n'est pas facile de fédérer tout le monde (équipe et CA), il nous faut trouver une façon de mieux communiquer en interne également.
- \* il ne faut pas pousser l'exigence dans tout et se limiter en fonction des réalités humaines de terrain

## IV. Conclusion

### 1. Pertinence des opérations et des activités réalisées par le Centre Culturel

**Opérations « Pavés », « Masques Détournés », « Chaise Rouge », accueil de migrants ou de sinistrés, exposition coconstruite avec ou animée par les citoyens, programmations intégrant des moments d'expression ou de débat, ...**  
**Des actions au cœur de la vie cinacienne qui démontrent combien le Centre culturel représente bien plus qu'un espace de diffusion ou de consommation culturelle.**

Un regard via l'outil « boussole »



A travers nos Opérations Culturelles, nous avons la conviction d'avoir travaillé l'enjeu et les droits culturels et d'avoir fait évoluer le curseur de notre boussole dans les directions souhaitées.

Ainsi, nous pensons être dans la bonne direction grâce aux nombreux retours formels et informels récoltés au fil de ce contrat-programme.

Nous avons ouvert des portes, travaillé diverses fonctions culturelles, remis en question et adapté notre manière de travailler, ...

Nous pensons aussi que « Activités récurrentes » et « opérations culturelles » ne sont pas deux approches à opposer forcément. Nous avons pu une fois de plus constater à quel point plusieurs moments de nos activités dites « récurrentes » sont des moyens efficaces de travailler l'enjeu de manière transversale. Nombreux sont les exemples que nous n'avons pas développés dans ce dossier. Pour en citer quelques-uns :

- le spectacle tout public « L.U.C.A. », interrogeant nos origines et mettant en regard les migrations d'hier et d'aujourd'hui ;
- le projet Livre Fou « Rêver le monde », suscitant les réflexions des jeunes créateurs mais aussi des visiteurs sur leurs craintes d'aujourd'hui et leurs rêves pour le monde de demain ;
- les projections cinéma tout public, telles que « Goliath », « Close », « She said », « Simone », ... permettant d'aborder des thématiques sociétales pertinentes, bousculant les idées reçues et ouvrant la porte à de la médiation spontanée après les séances ;
- le spectacle scolaire primaire « la Classe des Mammouths », plongeant dans nos origines pour tenter de se dégager des clichés du genre ;
- le spectacle scolaire secondaire « Maison Renard », qui questionne l'évolution de la société et nos inquiétudes pour le futur de la planète.

## Un centre culturel qui s'imprègne d'une dynamique d'éducation permanente

Dans le contrat-programme qui s'achève, s'inscrire dans une perspective d'éducation permanente était un défi important et nouveau pour les différents acteurs du Centre culturel, ses publics et partenaires. Au vu des retours, le pari semble avoir été relevé.

Que ce soit pour les opérations culturelles ou pour d'autres projets, des options ont été prises pour se donner les moyens d'inscrire ces activités dans cette démarche et ce, sans avoir la prétention d'atteindre un résultat totalement abouti.

Pour ce faire, le soutien du Conseil d'Orientation et le travail en partenariat avec des associations déjà rodées à ces pratiques ont été précieux. Ces appuis ont été – et restent – précieux pour l'équipe d'animation pour laquelle, rappelons-le, cet aspect du travail n'est pas le métier premier.

Parmi ces différents points d'appui méthodologiques permettant de faire davantage œuvre d'éducation permanente, nous relevons particulièrement :

- La préoccupation d'amener les publics – dans leurs diversités culturelles - à participer activement aux actions en veillant à donner une place à leurs vécus dans la co-construction des actions tant dans leur fond que dans leur forme
- Le souci de vulgariser l'accès à l'information sans occulter sa dimension complexe en privilégiant une approche critique et constructive
- La volonté de déconstruire les clichés et les préjugés à travers le « Faire ensemble » (approche inductive et participative) plutôt que via des discours descendants ou moralisateurs (approche déductive)
- L'importance de donner la parole – directement ou indirectement, y compris de façon symbolique à toutes personnes dans leurs diversités, pour qu'elles prennent leur place dans l'espace et le débat public à travers des modes d'expression diversifiés pour échanger et croiser leurs savoirs et expériences
- L'interaction avec le travail d'associations impliquées en amont et/ou en aval des actions (par exemple, les réflexions de groupes de la Maison citoyenne, de la Maison des jeunes ou de l'AMO avant ou après les opérations culturelles comme présentés en annexe)

La primauté donnée à des valeurs-clés dans chaque temps collectif organisé par ou avec le Centre Culturel et ses publics telles que respect de soi et des autres ; écoute ; liberté d'expression ou non-jugement de la personne.

Dans cette perspective et avec les mêmes points d'appui, la mise sur pied du panel d'utilisateurs a constitué une étape importante. En effet, via cette initiative, le Centre culturel s'est exposé à la parole et au regard diversifiés (voire contradictoires), directs et critiques des actrices et acteurs impliqués dans différentes actions propres, en construisant sa démarche à partir des représentations de ces publics. Cet outil est encore à améliorer mais sa pérennisation constitue une garantie pour garder une « veille éducation permanente » pour les prochaines années, en complément aux travaux du Conseil d'Orientation.

## Un Centre Culturel en phase avec son enjeu

« Ouvrir les esprits », « écouter différents points de vue », « susciter l'ouverture au monde », « accepter les autres avec leurs différences », ... Force est de constater que bien des actions menées ces dernières années ont répondu aux attentes sur le plan de l'enjeu visé par le contrat-programme.

Notons particulièrement les opérations culturelles qui cochent toutes les cases de cet enjeu. Tant l'opération « Des Mobiles et des Hommes » que le Musée du Capitalisme et ses activités satellites ont invité la population de Ciney et des environs à « aiguiser son esprit critique ».

Et une telle offre au Centre culturel à Ciney n'est pas banale. Si elle n'est pas totalement neuve, elle a permis à un public bien plus large que les initiés de découvrir des dimensions souvent insoupçonnées de son projet global. Par exemple, pour beaucoup, « déconstruire l'information » et « quitter la consommation brute » n'ont pas été de vains mots après une visite du Musée du capitalisme ou de l'Exp(l)o « Mets sur la table ton portable ». Il en va de même à propos de l'exposition « Faites le Mur ! Ensemble, osons l'ailleurs » ou de l'action « Masques Détournés ».

## Un Centre Culturel qui favorise le développement des droits culturels des citoyens

Enfin, nous pensons pouvoir affirmer que développer des projets en phase avec l'enjeu et ce, dans une perspective d'éducation permanente, a constitué un levier essentiel pour le développement des droits culturels des citoyens de Ciney et de la région.

Cette conviction s'appuie sur les multiples retours reçus des personnes et des partenaires associés à nos projets, et particulièrement aux opérations culturelles.

Pointons spécialement deux aspects :

- Pour certaines personnes, plusieurs de ces actions ont été **l'occasion de démystifier le Centre Culturel** en franchissant des portes qu'ils passaient rarement.

Cela a été, entre autres, le cas pour des jeunes de l'AMO Le Cercle ou de la Maison des jeunes, des apprenants de groupes Alpha/FLE de la Maison citoyenne, des stagiaires des EFT Espaces et A l'Ovradge ou de la Régie de quartier d'Andenne, de personnes demandeuses d'asile du Centre « Relais du monde » de Natoye, etc.

Au-delà des murs, ces portes franchies constituaient pour elles la possibilité de rencontrer d'autres personnes avec des histoires et des préoccupations multiples et pourtant souvent proches.

Les thématiques d'ateliers ou de visites (telles que celles portées dans le cadre de l'expo « Faites le Mur ! » ou le Musée du capitalisme par exemple) les amenaient à se découvrir mutuellement à travers divers modes d'expression libre, à amorcer des solidarités, à prendre conscience que les discriminations sont toujours à dénoncer, y compris à travers l'action d'un centre culturel, et qu'une telle démarche contribue à leur reconnaissance sociale et à la reconquête d'une dignité humaine souvent bafouée (dans le monde de l'emploi pour les personnes sans emploi, dans la vie de tous les jours pour les personnes migrantes ou pour celles qui cherchent un logement, un lieu d'écoute, une reconnaissance sociale, etc.).

- Ces actions ont aussi été le moment de franchir un pas en donnant l'opportunité aux publics d'**accéder et de participer davantage à la vie culturelle** de leur ville et de leur région.

La fierté des personnes impliquées en est un premier témoignage criant. Pour elles, être invitées à co-construire ou à guider une exposition, à donner leur avis, à voir leur photo ou leur création montrée au grand public, à prendre la parole dans une émission radio intergénérationnelle, à entendre pour certaines un récit si proche de leur histoire personnelle (comme dans le spectacle « Frontera » ou « A cheval sur le dos des oiseaux »), sont des moments clés sur le plan de leur émancipation personnelle et sociale car, à travers ces activités et programmations, le Centre culturel les remet debout et leur fait une place dans la vie culturelle, quelle que soient leurs identités.

## 2. Identification de nos forces et faiblesses

Si nous devons faire l'exercice de synthétiser nos atouts et nos points de vigilance au regard de notre auto-évaluation, nous pouvons les résumer comme suit :

### Nos faiblesses

- La fausse image d'être un « grand centre culturel » peut nous desservir. Il y a une disproportion entre la taille des infrastructures et de l'équipe. La méconnaissance de cette réalité par le public, le monde artistique et les partenaires politiques ou associatifs nous met parfois dans une position inconfortable. Nous subissons (ou nous nous créons) parfois une pression afin de coller à cette image et nous oublions que la taille de l'équipe et nos moyens financiers ne peuvent pas nous permettre de répondre positivement à toutes les attentes.

- La taille et le confort de nos infrastructures nous amènent aussi, par effcience, à rester trop souvent dans nos murs.

- Pour certains, le centre culturel n'est qu'un partenaire « infrastructure ». Il n'est pas toujours reconnu pour ses nombreuses autres expertises (travail de fond, partenaire de réflexion, soutien en animation...).

- Dans notre ADN, nous avons le souci de ne pas décevoir et de répondre au maximum aux attentes de tous.

Si on ajoute à cela notre difficulté à faire un trait sur différentes actions/activités, nous nous retrouvons parfois exsangues et éloignés de nos projets de base dont font partie les opérations culturelles. Notre volonté d'ouverture et d'accessibilité nous pousse à faire toujours plus et mieux. Avec en prime cette pointe d'orgueil de vouloir tout faire, en oubliant parfois nos limites humaines.

- Cette course décrite ci-dessus ne nous permet pas d'avoir de réels moments de pause, de réflexion comme rêvé idéalement. Laisser mûrir les projets ou en concevoir d'autres prend pourtant un temps que l'on doit s'octroyer surtout si l'on veut mobiliser l'ensemble de l'équipe.

- Que ce soit tourné vers l'interne ou l'externe nous pensons que notre système de communication doit être amélioré.

Notre graphiste fait un large travail papier et réalise de nombreux travaux pour les associations mais nous n'avons pas su prendre pleinement le tournant de la communication numérique permettant une visualisation large vers l'extérieur malgré l'existence et la gestion d'un site internet.

Une présence plus faible sur certains réseaux sociaux ne nous permet pas de toucher certains publics-cibles.

Mais aussi, nous regrettons de ne pas avoir remis en place certaines habitudes internes après la crise covid pour expliquer les projets en amont et en aval et les rendre communs à toute l'équipe.

### Nos forces

- Nos infrastructures et équipements nous donnent la possibilité de presque tout envisager intra muros et nous en mesurons la chance au niveau des possibilités de diffusion et de médiation qui en découlent.

- Notre mode de fonctionnement en terme d'accueil des publics et du travail « à bureaux ouverts » permet un réel contact avec l'équipe et une accessibilité de tous (publics, non-publics et partenaires) lors de leurs passages en nos divers locaux.

Il permet une identification de chacun ainsi qu'une disponibilité, d'autant plus accrue que l'ensemble du personnel est présent lors d'activités symboliques.

- Nous ajouterons ici notre « réputation » de convivialité et de proximité rendues possibles par la polyvalence et la diversité des membres de l'équipe. Nous pensons que cet élément participe grandement à la présence et la fidélité des publics.
- Diverses fonctions culturelles sont développées au fil des saisons et nous offrent de nombreuses possibilités d'entendre les publics qui s'expriment lors de celles-ci. Comme démontré plus haut dans ce dossier, toute activité peut être un prétexte à médiation culturelle clairement énoncée ou plus transversale.
- Nous pensons qu'au fil du temps nous avons pu impliquer des publics et des citoyens nous donnant l'expérience de réelle participation active (tables de programmation, création du panel, Musée du capitalisme).  
Notre Conseil d'Orientation n'est pas étranger à cette nouvelle dynamique.
- Sont aussi à souligner la qualité de nos partenariats culturels et sociaux, au fil des récurrences mais aussi des nouvelles expériences des derniers mois.  
De plus, le fait de participer à des réflexions de partenaires plus institutionnels (Maison du Tourisme, GAL, PCDR, ...) nous permet d'avoir une vision plus large de notre territoire, des territoires qui nous entourent, des projets et problématiques qui s'y dessinent.
- Enfin nous avons démontré notre capacité d'adaptation et à rebondir au vu des circonstances et des situations. Sans un esprit et une cohésion d'équipe cette réactivité ne serait pas possible.

### 3. Perspectives

#### Adapter les activités « historiques » ou « récurrentes »

Vu l'historique du centre culturel dont les nombreuses activités héritées du Cecoco, nous avons parfois du mal à faire table rase du passé. Nous avons toutefois réussi à faire évoluer certaines pratiques pour qu'elles soient moins énergivores en terme de gestion du personnel.

Des adaptations ont déjà faites ou voulues ces derniers temps dans des activités dites récurrentes, par exemple :

- évolution des propositions des mercredis après-midi (suppression thés dansants, diminution théâtre wallon en après-midi).
- rationaliser certaines occupations de locaux et du personnel
- limiter les plages « artistiques locales » pour proposer des expos différentes, thématiques, participatives ou vecteurs de réflexions.

#### Une opportunité de redessiner l'équipe

Un prochain bilan des compétences nous offrira la possibilité de faire un plan de formations adapté à l'ensemble de l'équipe. Il permettra surtout de discuter des attentes et des positionnements des uns et des autres face à la structure en mouvement (futurs départs à la retraite).

Une meilleure place pour chacun améliorera la cohésion d'équipe chère à notre mentalité et à notre histoire.

## Une vigilance quant aux opérations culturelles

Une meilleure définition des fonctions et attentes de chaque membre de l'équipe permettra aussi de travailler à une meilleure implication de chacun dès le démarrage des réflexions autour des projets dont notamment l'opération culturelle. Au moment de l'écriture de ce dossier, nous observons déjà une prise de conscience et des échanges nourris quant au positionnement de chaque métier dans les projets globaux.

## S'autoriser à prendre le temps

Un défi sera probablement pour nous de s'octroyer du temps dans la réflexion et la mise en place de projets :

- prendre des moments de « pause » en équipe, aussi bien au niveau de l'évaluation des projets que des regards portés sur le futur.
- prendre le temps d'échanges formels et informels pour une meilleure connaissance de notre terreau cinacien.
- s'autoriser à prendre du temps aussi au niveau de moments de rencontre institutionnelles afin de mieux percevoir le territoire, les enjeux des autres partenaires et du secteur socio-culturel et artistique.
- laisser de la place aux surprises et aux opportunités.

## Accompagner les publics

Comme nous pouvons l'observer depuis plusieurs années, nos publics se sont diversifiés et semblent plus pointus quant à leurs attentes. Nous veillerons à continuer à les entendre en ce sens.

En cas de validation de l'ACDAS, nous veillerons à proposer des formats de diffusion différents permettant un déploiement de nouveaux outils de médiation plus ciblés.

## Rester réalistes – se respecter

Il faudra trouver le juste équilibre entre nos rêves et nos réalités, entre les exigences du décret et des législations sociales mais aussi entre les attentes/points d'attachement des publics et institutions.

## COMPLEMENT DEMANDÉ au niveau de l'Action Culturelle Générale

De façon générale, le Centre culturel de Ciney respecte les objectifs déclinés dans le décret des Centres culturels, à savoir :

*« Le développement culturel d'un territoire, dans une démarche d'éducation permanente et une perspective de démocratisation culturelle, de démocratie culturelle et de médiation culturelle. »*

### 1 – MISE EN CONTEXTE

De façon plus spécifique, les lignes directrices du projet d'action culturelle générale du Centre Culturel de Ciney, présentées généralement dans nos rapports d'activités annuels, peuvent se résumer ainsi :

- rencontrer et renforcer les fonctions culturelles : diversité des médiums utilisés (théâtre, musique, cinéma, expos, ateliers, moments de rencontres, ...)
- proposer de la médiation culturelle à différents publics via ces différents médiums.
- répondre aux besoins de la population en terme de services divers, tout en gardant comme ligne de conduite une programmation de qualité, qui dépasse le pur divertissement. Leur donner à toucher ou découvrir une grande diversité de styles et d'approches.
- faire régulièrement le lien avec notre enjeu d'ouverture d'esprit et d'ouverture au monde
- développer régulièrement des projets permettant à différents publics de pousser les portes et d'y participer activement (importance du faire « avec »)
- travailler régulièrement en partenariat (à notre demande ou à la demande d'un partenaire)
- créer des convergences et « semer des graines » (démarche permettant l'appropriation par un public en aval d'un projet)
- tout cela en veillant à l'exercice des droits culturels

### 2- LES IMPACTS souhaités de l'Action Culturelle Générale

Les changements, transformations ou évolutions qu'on veut observer sur le territoire d'action du Centre Culturel de Ciney peuvent être abordés selon l'angle d'approche des droits culturels tout en faisant le lien avec notre enjeu et les questions soulevées sur le territoire.

## 1. Au regard des droits culturels

Si l'on reprend les droits culturels tels que décrits dans l'article 20 du décret relatif aux centres culturels, notre projet d'action culturelle tend évidemment à réduire les inégalités dans l'exercice de ces droits.

Si nous nous basons sur ces intitulés, notre action culturelle générale actuelle s'inscrit bien dans la démarche de toucher un maximum de droits culturels et nous souhaitons évidemment avoir un impact auprès de la population même dans la programmation dite plus « routinière » du Centre Culturel (services aux associations, une part de la diffusion, ateliers loisirs, ...)

### *1° la liberté de création et d'expression*

Nous visons à :

- encourager les pratiques artistiques
- valoriser les créations et moyen d'expression de différents publics
- permettre de découvrir des pratiques artistiques inattendues

### *2° l'accès économique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à des oeuvres et à des pratiques diversifiées et de qualité*

C'est un des axes que nous continuerons à développer :

- l'accès à des pratiques diversifiées et de qualité est dans notre ADN
- nous tendons à mettre en place un accès à la culture le plus démocratique possible
- avec une attention particulière aux publics dits « fragilisés » (adultes en insertion socio-professionnelle, résidents du centre Croix-Rouge, personnes en institution, ...)

Nous serons vigilants à l'accès à la culture pour tous, en se posant les questions : comment toucher des publics non acquis, comment proposer des programmations qui permettent un accès à des personnes ou groupes plus isolés géographiquement, ...

### *3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire*

Au-delà de l'opération culturelle, notre enjeu étant principalement lié à ce droit culturel, nous avons à cœur de travailler ce droit y compris par le biais de notre action culturelle générale, quand cela est possible :

- Susciter des réflexions sur les préjugés
- Exercer son esprit critique
- Entendre différents points de vue
- S'ouvrir à d'autres mondes  
via différents médiums (théâtre, cinéma, scolaire, ...)

Nous continuerons à mettre en place des actions permettant au public d'acquérir de nouvelles connaissances/de se questionner en matière de citoyenneté, permettre des moments de débats ou d'échanges d'idées, des moyens de casser des stéréotypes, ...

### *4° l'accroissement des capacités d'expression et de créativité des citoyens, seuls ou en groupe, dans la perspective de leur émancipation individuelle et collective;*

Il nous semble important d'accompagner différents publics dans l'accroissement de leurs capacités d'expression et de créativité.

Ce volet entre en écho avec les nombreuses propositions individuelles ou collectives que nous mettons en place au fil des saisons, de façon continue ou ponctuelle (via les ateliers théâtre, ateliers d'écriture, ateliers créatifs, expositions participatives, projet Ekla, animations, partenariats, ...).

### *5° le maintien, le développement et la promotion des patrimoines et des cultures, y compris dans leur phase d'émergence;*

A échelle locale, une partie de notre public est sensible à la promotion du patrimoine local, ce que nous faisons via certaines expositions ou collaborations patrimoniales, des visites historiques, les Journées du Patrimoine, ... Mais également, le patrimoine oral défendu à Ciney reste la langue wallonne (festival de théâtre wallon, tables de conversation, ...).

Toutefois nous ne nous arrêtons pas à ce niveau et tendons dans nos programmations respectives à aborder d'autres cultures sous diverses formes (via certains pans du théâtre, le cinéma, le scolaire, certains stages ou ateliers...).

### *6° le décloisonnement des pratiques culturelles entre catégories sociales, champs d'action et groupes culturels.*

Nous sommes attentifs à proposer des actions sur le mélange des styles, des disciplines. Nous pouvons creuser davantage les croisements des publics et des générations, même si nous les faisons déjà via les projets tels que « Sur le Pouce », des collaborations de stage intergénérationnels, rencontres, ...

## 2 . En lien avec notre enjeu

Comme expliqué dans notre dossier de reconduction, une attention particulière est portée à continuer à creuser la ligne directrice de notre enjeu dans nombreuses de nos actions tout au long de la saison :

- à travers la programmation tout public
- à travers la programmation scolaire, avec systématisation des bords de scène
- à l'aide du Cinéma tout public et scolaire (dont des projections thématiques)
- lors des visites d'expos par les écoles ou les groupes adultes
- à travers des moments d'expérimentation (ateliers) ou de participation collective
- via les partenariats/collaborations

#### 1. Quels indicateurs observer ?

Pour mesurer l'impact de notre action culturelle générale, nous observerons plusieurs indicateurs :

- indicateurs quantitatifs : généralement relayés via nos rapports d'activités annuels, la fréquentation des publics au théâtre, au cinéma, aux séances scolaires, aux visites d'expo, en occupation de salles, ... est utile pour
- jauger le nombre de personnes touchées et l'évolution en terme de fréquentation
- voir le nombre et le type de personnes passant la porte du CC pour une de ces raisons
- voir le nombre de partenariats, de collaborations ou d'aides diverses sur une année

- indicateurs qualitatifs :

Bien entendu nous suivons des indicateurs qualitatifs pour jauger l'évolution de l'action culturelle générale au fil des ans.

#### 2. Méthodes d'évaluation et de restitution

Plusieurs méthodes d'évaluation ont déjà été abordées dans notre dossier de demande de reconduction, de même que dans le volet 1 du complément consacré à l'opération culturelle.

Comme nous l'avons déjà souligné nous sommes en phase d'écriture d'un Plan Concerté de Formation impliquant toute l'équipe.

Il va de soi que des programmes concernant l'évaluation émergeront à divers niveaux.

En résumé, nous serons attentifs à faire le lien avec nos objectifs poursuivis :

##### - **En terme de travail des droits culturels :**

→ utiliser différents outils : Grille Païeda, jeu des post-its, des + et des - , boussole, analyse Swot, ...

→ établir des tableaux transversaux détaillant davantage les types de publics et les droits culturels à toucher décrits ci-dessus et de quelle manière nous sommes arrivés à les toucher.

*A titre d'exemple :*

- pour l'objectif de l'accès à la culture pour tous : médiations culturelles spécifiques mises en place → faire un tableau sur les 5 années pour répartir les interventions, spectacle, rencontres ou animations spécifiques mises en place avec les écoles qui ne savent pas venir facilement ou adultes « fragilisés » par exemple.

- pour l'accès aux fonctions culturelles : en programmation scolaire, vérifier que les différentes écoles ont pu être touchées et avoir l'accès au moins une fois dans leur cursus à une fonction culturelle différente → tableau comparatif établi par degré par exemple sur les 5 années pour vérifier que tous ont eu accès aux médiums ...  
Nous dresserons ensuite les constats de ceux qui ont été moins touchés et comment y palier.

##### - **En terme d'enjeu et de questions de société soulevées pour le territoire**

*Comment l'action culturelle générale permet-elle de faire bouger les curseurs, les lignes ?*

Nous pourrions utiliser pour ce faire plusieurs outils pour évaluer et en rendre compte :

- la méthode des curseurs
- le travail d'évaluation avec le panel
- des questionnaires pour les utilisateurs et retours du public qui témoignent d'une prise de conscience/une évolution en la matière,
- Rendre compte par une synthèse des différents retours à ce sujet issus des évaluations : observations, rencontres formelles ou informelles, réunions d'évaluation avec les partenaires, en équipe, avec le CO,...

### 3. Interroger le sens des actions culturelles mises en place :

Nous continuerons, comme on le fait déjà aujourd'hui, à nous interroger régulièrement sur le sens de certaines actions culturelles menées aujourd'hui.

Se remettre en question/s'adapter, faire régulièrement un bilan en équipe mais aussi avec le panel des utilisateurs et en fonction du retour du public, avec cette double paire de lunettes :

- *Est-ce que cette partie de notre action culturelle rentre bien dans nos objectifs ? Faut-il la maintenir ou non ? Ou comment l'améliorer/l'adapter*
- *Ce projet est-il pertinent au regard des droits culturels visés, au regard des besoins/attentes de la population ou au regard de notre enjeu ?*

Il va de soi que les diverses procédures pour mesurer les impacts seront appliquées également dans le cadre de l'ACSDAS, si notre demande de reconnaissance est acceptée.

Analyse partagée

Comme expliqué dans l'autoévaluation, nous nous sommes parfois laissé surprendre par les retours spontanés des publics, des partenaires, des citoyens.

De manière décrétole, nous avons aussi mis en route des procédures permettant l'expression de la population.

Nous avons décidé de vous présenter ces 2 niveaux de regards :

- Les éléments récoltés au cours de notre action culturelle : ceux que nous avons regardé « **A la loupe** »
- Les moments d'analyse partagée volontairement mis en place : ceux que nous avons défini et regardé « **Au microscope** »

Ce relevé n'est évidemment pas exhaustif mais plutôt représentatif de nos diverses méthodes de récolte d'avis.

## I. Préambule

Nous sommes allés à la rencontre de la population par divers biais et à plusieurs moments.

Concernant les moments d'expression mis en place durant notre action culturelle (« À la loupe »), les démarches et canaux de diffusion sont détaillés plus loin.

Concernant la démarche d'analyse partagée proprement dite (« Au microscope »), et pour répondre aux obligations légales, en voici ci-dessous le résumé (ainsi que différentes traces en annexe).

### 1. L'appel public à participation

La population a été informée et sollicitée par plusieurs canaux.

Dès juin 2022, nous avons diffusé l'information, avec notre slogan « Nous avons besoin de vous ! », lors de notre soirée de présentation de saison mais aussi via une page spécifique sur notre site internet, et plus largement via notre brochure de saison (distribuée en toutes boîtes dans le grand Ciney – environ 7000 exemplaires).

De même, tout au long de nos différentes actions, nous avons relayé l'information de façon visible dans nos locaux, tant au niveau du bâtiment administratif que du théâtre et de la salle polyvalente (fréquentés aussi par de nombreux utilisateurs externes).

Nous avons également utilisé les mailings, les réseaux sociaux et la presse locale.

Les instances ont été mobilisées tout au long de nos démarches. Elles ont validé nos diverses avancées.

Le Conseil d'Orientation, de par la diversité des gens qui le composent, a joué un rôle précieux de relais auprès de ses différents publics pour compléter les moments spécifiques prévus par l'équipe d'animation pour récolter les avis (et détaillés plus loin).

## 2. Présentation de nos démarches à la population

Outre le fait que certains éléments ont été exposés (via des bâches extérieures ou en salle d'expo), la population a été invitée à prendre connaissance des résultats et intuitions issus de l'analyse partagée et de notre auto-évaluation lors d'une soirée de présentation le 13 avril 2023.

L'invitation s'est faite par courrier personnalisé (150 envois aux associations) et mailings spécifiques, mais aussi via une publication dans la revue communale «Les Meugleries» et notre page Facebook.



Les différentes étapes ont été validées en Conseil d'Administration et lors de l'Assemblée Générale, au terme de cette présentation publique.

## II. À la loupe - Les éléments d'action culturelle qui ont nourri l'analyse partagée

Comme expliqué plus haut dans le dossier, nous avons mis à profit la période Covid pour garder un contact avec nos publics et non-publics. Nous avons décidé de retenir deux moments d'expression, desquels nous pouvons retirer des intuitions.

### 1. « Masques détournés »

Revenons sur cette action déjà présentée dans la partie auto-évaluation, proposée au public sous forme de cartes de vœux pour 2021. Nous invitons la population à exprimer ses rêves et questionnements durant cette période compliquée, sur des masques en papier.

#### La démarche

Ces masques ont été distribués en grand nombre par courrier ou format informatique. Ils étaient également disponibles sur simple demande pour ceux qui le souhaitaient.

**« A vos masques, prêts, détournez !  
En cette période de vœux , nous  
avons envie de regarder vers l'avenir  
et de vous donner la parole qu'elle  
soit individuelle ou collective ».**

Notre objectif : rendre légitime la parole des gens en favorisant la liberté d'expression de tous.



Nous nous sommes réjouis de l'engouement de certains groupes ou personnes isolées, ainsi que de la richesse et de la diversité des modes d'expression utilisés (collages, dessins, textes, textile, ...).

En cette période confinée, nous avons mis en place un système de récolte des masques, à savoir nos boîtes aux lettres mais aussi l'utilisation des boîtes à livres aux abords et crèches des écoles communales de l'entité.

Et quand cela a été possible, nous avons accueilli certains groupes adultes au Centre Culturel pour les réaliser avec le soutien d'un animateur.

### De manière concrète ...

En tout, près de 200 masques ont été récoltés, aussi bien réalisés par des jeunes que des adultes (école primaire, Académie des Beaux-Arts, jeunes de l'atelier théâtre, Table Ronde Citoyenne, Croq'midi, ...). Certains sont revenus de manière spontanée et ont été réalisés en solo, d'autres ont été confectionnés en groupe dans le cadre d'animations spécifiques.

Une première salve de masques a été traduite en bâche pour être exposée sur la façade du bâtiment administratif, avec la fertté des participants de s'y retrouver.

D'autres masques se sont rajoutés par la suite, dû certainement à un effet boule de neige.



D'autre part, une autre visibilité a été constatée par la lecture de plusieurs posts individuels ou collectifs sur les réseaux sociaux.

### La récolte - ou ce qui est dit

Une personne du Conseil d'Orientation s'est proposée de faire la synthèse des expressions récoltées. Ce document se trouve en annexe, ainsi que le rapport de deux groupes qui ont participé à ce projet.

Nous les synthétisons en quelques mots :

- une soif de liberté
- un besoin de se retrouver
- un besoin d'une vision d'avenir claire
- un questionnement sur les choix politiques (essentiel/non essentiel)
- un ras-le-bol du covid
- un besoin d'une vision d'un monde futur
- des messages d'espoir
- un besoin de positif

## Nos constats - ou ce que nous en retenons

- une même situation entraîne des réactions et sentiments multiples
- proposer un support d'expression créatif simple permet à chacun d'y prendre part et amène des réflexions de fond, quel que soit l'âge, la maîtrise de la langue ou l'aisance artistique
- prendre le temps du « faire ensemble » est porteur, le travail en groupe stimule les uns et les autres
- les moments de rencontre sont riches en contenu/discussions, permettent de faire de la médiation culturelle et d'aborder des préoccupations éloignées du rendez-vous premier
- ce type d'action permet d'appliquer au mieux les droits culturels
- le vivre ensemble familial et/ou sociétal est primordial pour tout un chacun

## 2. « La Chaise Rouge »

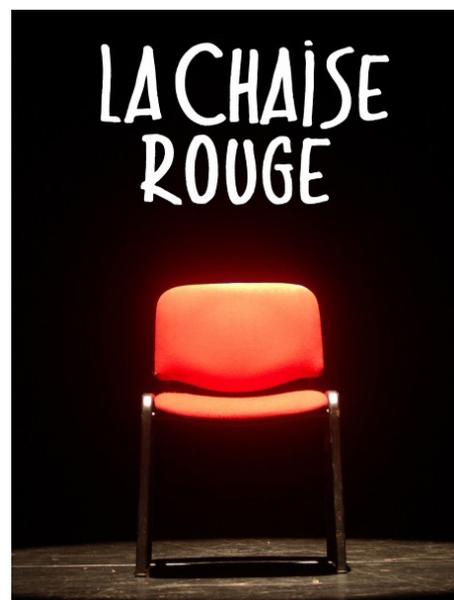
Cette action a été évoquée dans la partie auto-évaluation. Ici, nous appliquons un autre regard, plus spécifiquement l'analyse des photos et ce qu'elles semblent nous dire.

### La démarche

L'opération « La Chaise Rouge » a eu lieu dans ce contexte bien particulier de fermeture des lieux culturels et des actions « #Still standing for culture ».

Une opération devenue symbolique pour nous.

Intitulée « La Chaise Rouge », nous l'annoncions de la sorte :  
**« Puisque vous ne pouvez plus vous rendre dans vos lieux de Culture, notamment au Centre Culturel de Ciney, la Culture vient à vous... On vous propose d'accueillir chez vous, pour quelques heures, une chaise de théâtre, un morceau de nôtre âme... Symboliquement, cet objet représente vos droits culturels, bafoués depuis bientôt un an ! »**



### De manière concrète ...

Nous avons reçu plus de 500 photos ainsi que 8 vidéos.

D'abord de notre public habituel, et ensuite de personnes moins proches du Centre Culturel, probablement par le biais d'un effet « boule de neige » renforcé par l'écho de cette action sur la toile.

Ancrée dans l'opération « Still standing », notre action a bénéficié d'une belle visibilité médiatique dans la presse locale et nationale, probablement au vu de son ton positif.

Par ailleurs, le médium d'expression (photo, vidéo) a facilité sa diffusion sur les réseaux sociaux.

Afin de souligner les 365 jours sans culture, nous avons réalisé à partir de ces photos 3 bâches exposées en façade du Centre Culturel.

Ces bâches sont toujours visibles actuellement devant le théâtre, où elles continuent à interpeller le public.



## La récolte - ou ce qui est dit

Afin d'avoir un regard externe plus pointu, nous avons sollicité un photographe professionnel pour travailler à l'analyse des photos avec certains membres du Conseil d'Orientation.

En résumé, les photos partagées par le public participant sont le reflet de soutiens/besoins exprimés par la population à ce moment-là :

- Comment faire revivre un peu de culture dans une période où elle n'est plus permise dans les lieux culturels ?

- Qu'est-ce qui leur manque/est important pour eux ?

- Quel message veulent-ils faire passer ?

Le compte-rendu de cette analyse se trouve en annexe.

## Nos constats - ou ce que nous en retenons

- à un moment où la participation n'est plus possible compte tenu d'un contexte, un autre type de participation est possible !

- l'interprétation du terme « Culture » est multiple (forme et type) et se retrouve bien représentée à travers les différents clichés reçus.

- la culture appartient à tous et permet d'exprimer une fierté

- les chaises sont sorties de notre cadre pour occuper d'autres champs

- Il est possible de toucher un public non acquis grâce à ce genre d'opération

- l'action spontanée a un impact particulier, il faut laisser de la place à l'opportunité

## III. Au microscope - Les actions mises en place pour récolter les avis

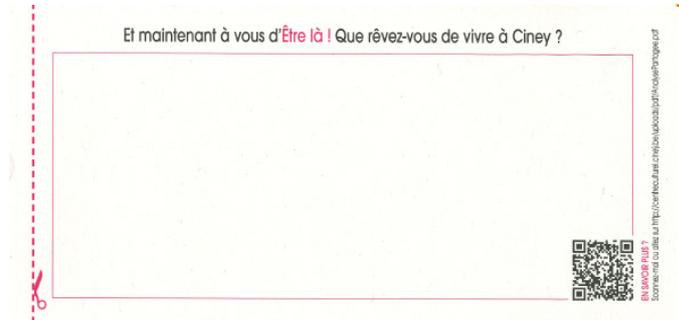
### 1. La page blanche « Et maintenant, à vous d'être là ! »

#### La démarche

Au début de l'été 2022, nous avons distribué, par différents biais, notre brochure de saison 22/23 intitulée « Etre là ! » (10000 exemplaires imprimés).

Au sein de celle-ci, nous avons inséré une page blanche pour récolter l'avis de la population, en espérant ainsi toucher des publics acquis et non acquis.

Un code QR renvoyait à une page de notre site internet afin d'expliquer notre démarche et sa place dans la boucle procédurale démontrée dans ce dossier.



La question : « **Que rêvez-vous de vivre à Ciney ? Quels sont vos besoins, vos désirs, vos rêves ? Qu'aimeriez-vous pouvoir vivre à Ciney autrement ? Renvoyez-nous vos cartes blanches complétées... Vos mots serviront de pistes de réflexion pour jeter les bases de nos prochaines actions culturelles des années à venir** »

Un retour postal était aisé grâce au verso pré-imprimé mais aussi par le biais de diverses urnes pour les déposer à l'accueil des différents bâtiments.

### De manière concrète ...

Malgré une large distribution, nous avons eu très peu de retours, une trentaine tout au plus.

### La récolte - ou ce qui est dit

Plusieurs retours ne concernaient nullement le secteur culturel (par exemple : parking, travaux de voirie...). Mais certains exprimaient :

- un manque d'activités dans les villages
- un manque d'événements relatifs à la musique sur le kiosque
- une envie de théâtre ou fonctions culturelles en extérieur sur des sites particuliers

### Nos constats - ou ce que nous en retenons

Il y a peu d'intuitions à tirer des éléments reçus, à part un souhait de sortir de nos murs et d'amener la culture dans d'autres lieux/espaces symboliques.

Nous avons imaginé pouvoir toucher de nombreuses personnes mais avons constaté la difficulté de choisir le bon outil :

- le choix du support (insertion dans la brochure) ne s'est pas montré efficace, car sans doute « noyé » dans une masse d'information.
- même avec une relance auprès du public (remise en mains propres ou via un réseau prédéfini), nous avons constaté un manque de réactivité.

Nous avons ainsi mesuré la complexité de donner une légitimité à la parole de chacun.

De nombreux retours oraux nous ont donné l'impression que les gens ne se sentaient pas habilités à déposer leurs rêves de cette manière (angoisse de la page blanche?) et à être pris en compte dans certaines décisions relatives à la vie cinacienne.

Très vite, l'équipe d'animation a donc décidé de modifier son approche pour plus de visibilité et d'accessibilité, et de rebondir via un autre support.

## 2. Les coeurs

### La démarche

Comme dit ci-dessus, très vite nous avons décidé de mettre un format plus ludique en place : un sous-bock en forme de coeur.

Imprimé dans les tons de la brochure de saison, il permettait de récolter, via l'impression d'un recto verso, des « j'aime » et « j'aime pas » sur la Culture à Ciney, accompagné de cette phrase : « Autour d'un verre, on refait parfois le monde, alors allez-y !!

Quels sont vos coups de coeurs ? Vos envies? Vos rêves pour Ciney?  
Et vos coups de gueule ? ce qui vous manque ? ce qui vous freine ? »



L'idée étant bien entendu d'interroger la population sur la Culture à Ciney en général, au-delà des actions du Centre Culturel proprement dit, dans l'espoir d'avoir un aperçu de leurs manques ou leurs désirs sur l'ensemble du territoire (y compris d'autres partenaires culturels).

Nous pensons avoir trouvé un objet plus facile d'utilisation. Il a connu 2 versions afin d'être encore plus aisé à remplir par le public.

Il a été distribué dès la mi-août, lors d'activités du Centre Culturel mais aussi lors de moments ouverts à un public inhabituel (par exemple, le salon des associations et des clubs sportifs), de même que par l'intermédiaire de relais/partenaires (sur chaque bureau de l'administration communale de Ciney, aux ouvriers communaux, dans les envois pour les nouveaux habitants, à l'AMO Le Cercle, ...)



Au vu de l'expérience précédente, nous avons été vigilants à accompagner au maximum la distribution d'explications de visu (rencontres directes, démarchage spécifique).

Pour le retour, diverses urnes ont été positionnées à l'accueil des différents bâtiments et chez nos fidèles partenaires.

Malgré cela, nous n'avons pas toujours eu la possibilité de récolter les coeurs en retour direct, les gens ayant parfois besoin de temps de réflexion pour le remplir, et d'autres préférant le garder comme objet symbolique.

Nous aurions aimé aller plus loin dans la démarche, mais par manque de temps et d'effectifs, l'équipe d'animation n'a pu se rendre sur d'autres lieux symboliques tels que les marchés, les terrasses Horeca comme rêvé au départ par le Conseil d'Orientation.

### De manière concrète ...

Plus de 200 coeurs sont revenus complétés.  
Le format ludique a impliqué un intérêt et une aisance de remplissage, même si le format ne permettait pas de créativité artistique.

Remplis par nos publics mais aussi des non publics tels que certaines classes de secondaires, des jeunes de la Maison des Jeunes, des usagers de la Ludo-Bibliothèque ou d'autres services, ils ont pu être exploités dans le cadre de cette Analyse Partagée.



### La récolte - ou ce qui est dit

Des membres du conseil d'orientation se sont penchés sur leur analyse (le document est en annexe).

La population s'est exprimée différemment en fonction de l'âge, du lieu où les coeurs a été reçu et/ou rempli, de l'accompagnement ou pas de la démarche.

La majorité des réponses ciblaient du concret et des « activités culturelles » et non des besoins plus larges comme espéré.



Nous n'abordons ici que les coeurs qui concernent le Centre Culturel, les autres étant consultables dans les tableaux en annexe et relayés aux partenaires concernés.

### Des retours positifs :

- La convivialité et l'attention de l'équipe
- La diversité et la qualité de toutes nos actions
- L'accessibilité économique de nos propositions
- La culture telle que nous la pratiquons permet une évasion, une expression, des rencontres et des réflexions

### Des manques à combler :

- Une demande d'une communication plus large et moins conventionnelle
- Le manque de places à certaines activités
- Le manque de musique y compris en d'autres lieux
- Le souhait d'élargir encore les propositions
- l'importance de penser à des aménagements d'endroits pour des rencontres et ou de pause
- le besoin d'adapter certains horaires d'un point de vue sécurité et mobilité

### Nos constats - ou ce que nous en retenons

- Notre remise en question a permis une nouvelle approche de cette étape de réflexion : le nouveau support a rendu l'action plus facile et permis une expression plus large de la population
- Des points inattendus ont surgi, d'autres ont confirmé notre place dans le développement culturel à Ciney.
- L'action culturelle à Ciney passe aussi par différents partenaires, régulièrement nommés dans les avis (la Ludo-Bibliothèque, la Maison des jeunes,...), donnant une idée large de la culture.

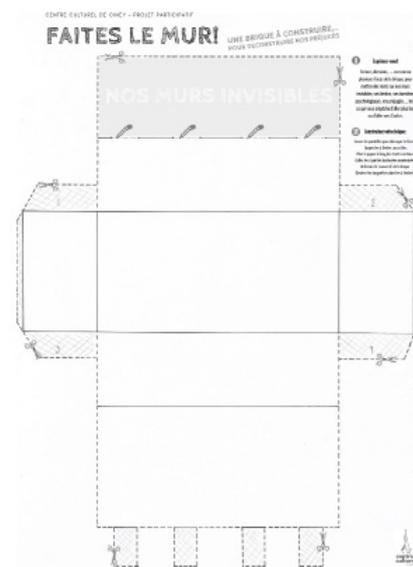
## 3. Les briques - Nos murs invisibles

### La démarche

Dans le cadre de la venue de l'exposition itinérante « Faites le Mur ! Ensemble, osons l'ailleurs », sur les frontières de séparation dans le monde (occasion de visites et échanges avec le scolaire et les associations), est née l'idée d'un coin participatif sur « Nos murs invisibles » : des briques en papier à construire, sur lesquelles s'exprimer.

**«Nos murs invisibles – Des briques à construire... pour déconstruire nos préjugés !**

**Le principe est simple : écrire, calligraphier, dessiner, coller... selon vos envies des mots, des phrases, des images qui évoquent tous ces murs invisibles auxquels nous sommes confrontés au quotidien. Quelles sont les limites, les murs invisibles, les étiquettes, ... auxquelles vous êtes confrontés dans votre quotidien ?»**



Outre le fait que l'exposition elle-même et la création des briques pour déconstruire des préjugés permettaient de travailler directement notre enjeu (éveiller l'esprit critique et s'ouvrir au monde plus largement qu'à l'échelle locale), ces briques étaient l'occasion de servir de levier, de réflexion pour l'Analyse Partagée.

### De manière concrète ...

Environ 200 briques ont été réalisées par des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaires, des élèves de l'enseignement secondaire spécialisé, et des adultes en formation continue.

Les briques ont permis de remplir un mur en plexi au fur et à mesure des visites guidées et ainsi d'exposer les ressentis des participants à la vue de tous.

Ce mur a d'ailleurs retenu beaucoup d'intérêt lors de la séance du spectacle « Frontera » développée dans la partie auto-évaluation.



### La récolte ou ce qui est dit

L'âge des participants influe évidemment sur leurs réponses (différents centres de préoccupation, détaillés en annexe), mais nous pouvons pointer quelques éléments communs parmi cette diversité :

- La crainte du monde d'aujourd'hui et de celui de demain
- La peur du rejet quand on n'est pas dans le modèle type (couleur, religion, langue...)
- L'expression du harcèlement, de la violence et de la non-acceptation
- La pression du regard de la société et des individus
- Un besoin pour certains de voir les choses positivement par des phrases, slogans ou mots (vivre ensemble, amour, liberté, ...).

### Nos constats ou ce que nous en retenons

- Proposer un espace de création sur place est efficace pour les faire participer et avoir un retour direct.
- Les outils créatifs sont précieux pour s'exprimer, même si la barrière de la langue ne permet pas de le faire pour certains publics.
- À nouveau, nous soulignons l'importance du « faire avec » et de prendre le temps d'accompagner les groupes
- Continuer à travailler des thématiques comme le vivre ensemble et la question de l'acceptation de l'autre malgré ses différences est primordial
- Le besoin d'outiller les gens positivement par rapport au monde s'avère nécessaire pour leur redonner espoir. À nouveau, la construction du monde de demain passe aussi par la médiation culturelle.

## IV. Conclusion

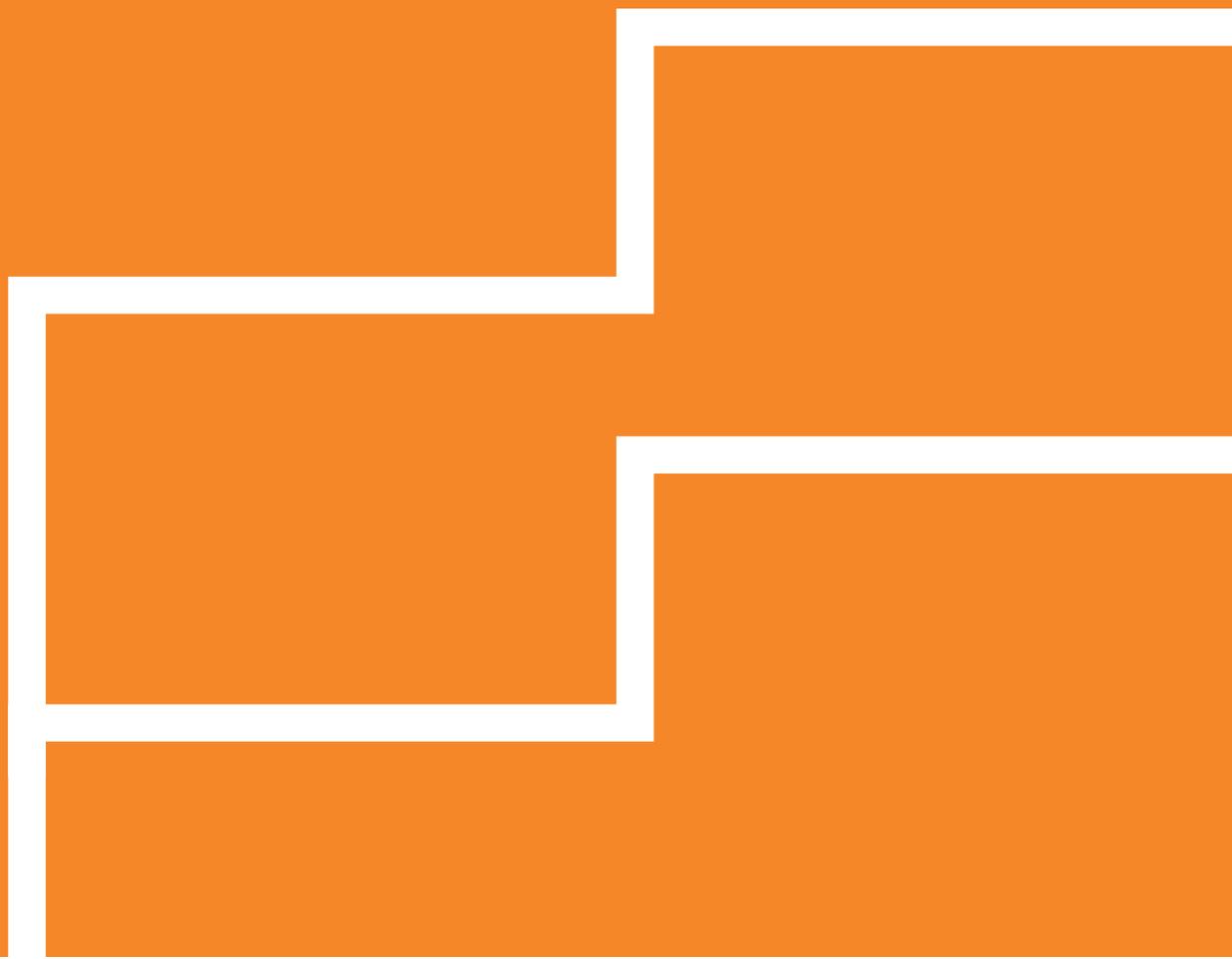
Nous avons fait le choix d'une analyse « **À la loupe** » et « **Au microscope** » mais nous avons bien conscience d'autres moments précieux de récoltes d'avis.

Par exemple, les éléments de l'autoévaluation (déjà détaillés précédemment) sont des indicateurs pertinents pour nourrir l'analyse partagée : nous soulignerons particulièrement les retours de notre panel d'utilisateurs et les avis récoltés lors nos réunions plus institutionnelles ou lors de nos moments d'échange en équipe.

Si synthèse devait être faite en quelques mots, nous pensons que nous devons tenir en mémoire le fait que nous avons un large rôle à jouer dans la société, outre la défense des droits culturels sous-jacents à l'ensemble de nos actions.

Nous devons rester vigilants à :

- Aider chacun à trouver une place dans la société en mouvement
- Garder du temps pour réagir efficacement à l'opportunité et à l'imprévu
- Prendre le temps d'accompagner/Inviter les publics pour aller plus loin dans les réflexions et plus en profondeur dans les analyses
- S'autoriser à mixer ou pas les publics en fonction des actions
- Utiliser le plus souvent possible la créativité et l'art qui sont des outils fabuleux
- Créer des moments et proposer des lieux spécifiques ou symboliques pour se poser et s'exprimer
- Intégrer la participation active à nos fonctionnements, au-delà du simple bénévolat.



Projet  
d'action  
culturelle

Projet d'action culturelle

# Enjeu



## I. Affiner notre enjeu

C'est la seconde fois que nous nous attaquons à la définition d'un enjeu en lien avec le décret 2013 relatif aux centres culturels.

Nous nous sommes nourris de la première expérimentation de la boucle procédurale pour rendre plus dynamique l'écriture de la colonne vertébrale de notre future action.

L'expérience nous a appris qu'il n'était facile de le faire rayonner au travers des nombreuses actions récurrentes.

### 1. Rappel de notre enjeu défini pour la période 2019/2023

« Il semble donc essentiel à l'équipe du Centre Culturel et au Conseil d'Orientation, mis en place dans le cadre de cette procédure d'écoute et d'analyse, d'amener la population, et notamment celle des adolescents et des jeunes adultes, à aiguïser leur sens critique.

**Nous entendons par là :**

- ouvrir les esprits
- quitter la consommation brute, et ce même au niveau de l'information
- aiguïser la communication et les échanges
- amener à écouter différents points de vue et respecter les argumentations de chacun
- susciter l'ouverture au monde plus largement qu'à l'échelle locale
- augmenter la participation de chacun, en encourageant les expressions dans des procédés de démocratie culturelle
- accepter les autres avec leurs différences. »

### 2. Le garder, l'affiner ou le changer totalement ?

Cet enjeu étant vaste, il nous semble que nous ne l'avons pas encore totalement exploré ni traduit comme que nous l'avons envisagé au travers de différentes actions.

Celui-ci nous semble toujours essentiel aujourd'hui et peut-être même encore plus important, dans ce monde en continuelle évolution et en effacement de certains droits fondamentaux.

Nous ne partons donc pas d'une page blanche.

Nous avons évidemment pris en compte les nouvelles données émergées de l'auto-évaluation, de l'analyse partagée, des intuitions et de l'importance des droits culturels à mettre au cœur de nos projets.

Aussi, le panel, cette structure précieuse pendant les étapes de réflexion, a permis de prendre le pouls de l'impact de l'enjeu et l'a trouvé toujours pertinent.

Nous ne pouvons pas omettre que le monde a évolué pendant et après la crise Covid et que des séquelles subsistent.

La situation géopolitique européenne et mondiale, les inquiétudes sociales et climatiques modifient aussi fortement les ressentis des populations et nous en avons conscience.

Le Conseil d'Orientation a donc validé l'idée d'affiner l'enjeu et non de le réécrire totalement.

### 3. Notre méthodologie

La méthodologie mise en place est la suivante :

- organiser une rencontre publique pour y présenter l'ensemble de la boucle procédurale et surtout présenter les procédures, les logiques, les déroulements concrets et nos résultats.
- établir en amont de la rencontre la liste des constats et intuitions issus de l'analyse partagée et de l'auto-évaluation sous forme de bulles/mots-clés
- demander aux participants de nous aider à en prioriser certaines lors de cette soirée
- se retrouver ensuite en Conseil d'Orientation pour traduire les résultats, les confronter aux autres données et affiner par un travail commun l'enjeu défendu dans ce dossier.

#### Faire éclore des «bulles»

Il nous a semblé naturel de reprendre comme base de départ un outil que nous avons développé lors de notre ancien contrat-programme : rassembler sous forme de bulles, contenant des mots-clés, les différents constats tirés de nos analyses.

Les bulles colorées en bleu correspondent à celles que nous avons priorisées lors de l'écriture de notre enjeu 2019-2023, et qui restent d'actualité.

Les autres sont les nouvelles bulles qui ressortent des diverses étapes menées (l'auto-évaluation de nos actions, l'analyse partagée, les intuitions et constats de l'équipe, ... )



## Profiter de la rencontre publique pour nous aider à prioriser

Comme déjà exprimé, c'est riche des différents constats présentés plus haut dans le dossier que nous avons convié la population à une rencontre publique le 13 avril.

A la fin de la présentation, nous avons proposé aux personnes présentes un exercice de priorisation sur base de ces bulles : mettre en couleur, parmi les bulles blanches, celles qui leur semblaient importantes ou moins importantes (vert-orange-rouge). Elles pouvaient également écrire à l'arrière pour expliciter leurs choix, et remplir les bulles vierges avec de nouvelles idées s'ils estimaient que quelque chose manquait.

Le retour d'une trentaine de personnes nous a permis d'établir un tableau d'analyse avec des intérêts prioritaires et une large récolte de commentaires et suggestions.

Nous sommes rassurés quant aux résultats, les différentes personnes sollicitées tout au long de la procédure ont fait émerger les mêmes points d'attention que nos propres intuitions et les analyses issues du panel.

### L'étape d'affinage

Un Conseil d'Orientation est organisé le 28 avril (rapport en annexe) pour travailler sur de l'enjeu et sa formulation.

L'idée est, dans un premier temps, de confronter les éléments récoltés à la soirée de rencontre au reste des données froides/chaudes récoltées jusque là.

Certaines bulles « sortent du lot » :

- « **Sortir des murs** » est fortement plébiscité.

Nous entendons par là sortir de nos infrastructures pour se rendre dans d'autres endroits

Mais aussi de manière plus imagée : casser les barrières entre les gens éloignés, aller à la rencontre de publics pas habitués de venir, ... démystifier la culture.

- Tout au long de la procédure nous avons pris pleinement conscience de l'importance d'être « **attentifs à tous les publics** »

- Nous avons noté aussi la richesse de « **participation active, du co-construire** »

- La logique de « **prendre le temps** »

- Le besoin d'être un lieu d' « **échanges/débats/rencontres** » a été exprimé comme une évidence.

- De nouvelles bulles concernant la façon d'appréhender le monde, d'outiller, de donner du sens, de rassurer ont également été mises en relief.

Certaines bulles évoquées nous semblent moins prioritaires :

- la convivialité reste un axe d'approche important pour nous dans notre façon de fonctionner mais n'est pas un enjeu en soi

- le divertissement « pur » n'est pas notre priorité

- dynamiser la ville n'est pas quelque chose dont on doit se charger seul mais être attentifs aux partenariats.

#### 4. L'écriture de l'enjeu proprement dite

Après discussion sur les résultats de la rencontre publique en regard des autres étapes de la boucle procédurale, les membres ont mis en commun leurs réflexions pour affiner l'enjeu et retravailler/prioriser autrement certains phrases.

Ce travail s'est fait en plusieurs étapes avec des partages lors de cette réunion mais aussi par la suite pour arriver à cette formulation définitive validée lors du Conseil d'Administration du 15 mai 2023 :

« Participer à amener les différentes générations à devenir des citoyens davantage critiques »

**\* En visant les objectifs suivants:**

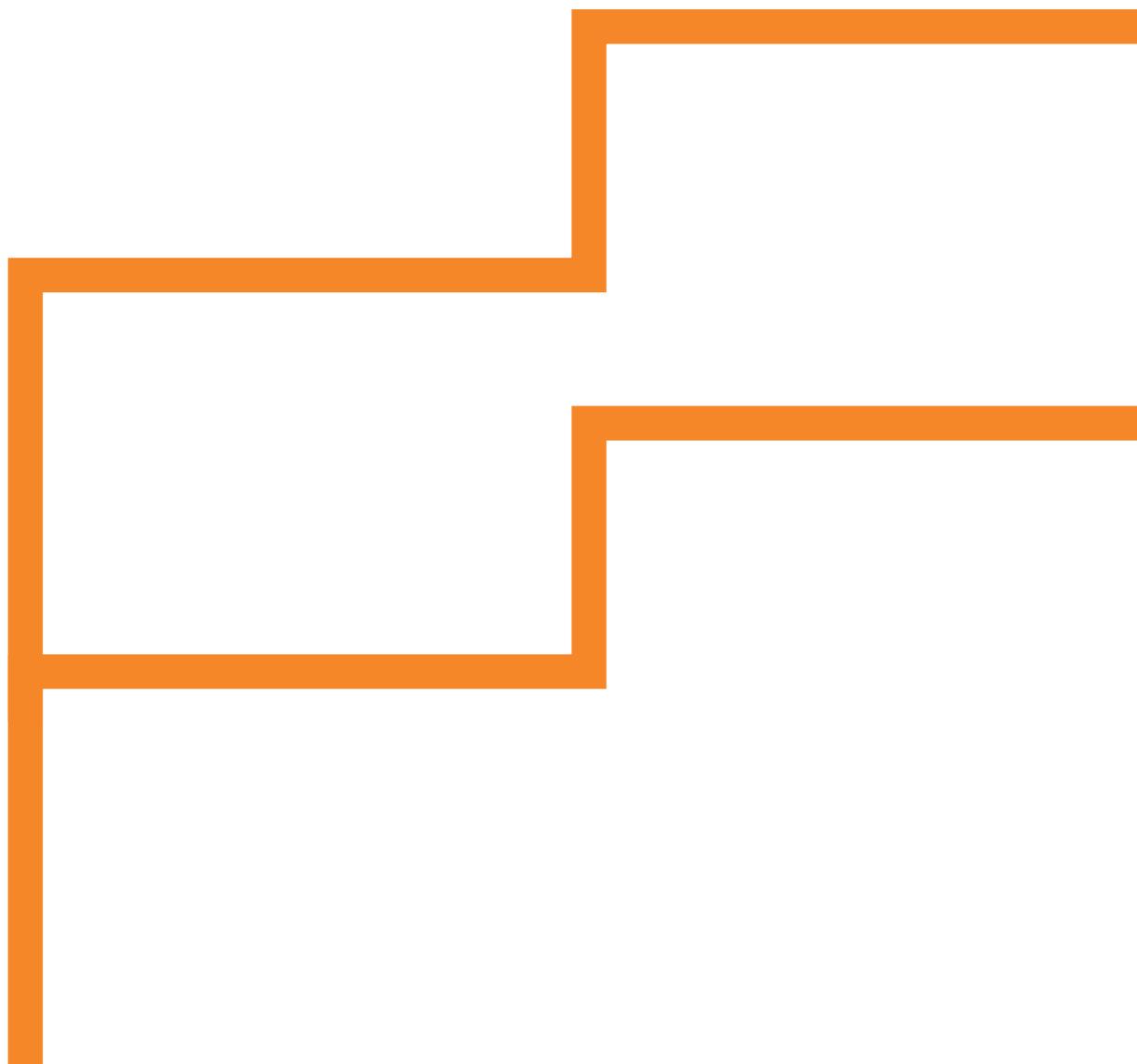
- participer à l'**ouverture des esprits**
- renforcer le développement du **sens critique**
- encourager la **participation active**, la **co-construction** et l'usage de différents moyens **d'expression**
- proposer des **espaces de rencontre et d'échanges** qui favorisent des moments de réflexion et d'écoute
- **favoriser l'acceptation des autres** dans leurs différences et leurs opinions
- > amener à écouter différents points de vue et respecter les argumentations de chacun
- > susciter l'ouverture au monde plus largement qu'à l'échelle locale

**\* Tout en étant attentif :**

- **aux opportunités et aux changements**
  - > laisser la place à l'imprévu et au spontané
  - > rester à l'écoute des demandes externes
  - > tenir compte des réalités de terrain
- **à toucher différents publics**
  - > au-delà des barrières culturelles et sociales
  - > en ce compris les adultes de demain
- **à sortir des murs**
  - > investir d'autres lieux/espaces
  - > ouvrir des portes vers d'autres horizons

Projet d'action culturelle

# Opération culturelle



## II. Notre projet d'opération culturelle LES PETITES ESCALES CULTURELLES

### 1. Un enjeu à l'image d'une colonne vertébrale

Tout au long de ce dossier, nous avons démontré en quoi l'enjeu défini émane de la démarche d'autoévaluation et de l'analyse partagée mais aussi de l'observation de nos réalités et de nos modes de fonctionnement.

Ces 2 étapes sous-entendent l'analyse du terrain, des constats relatifs à la société mais aussi de notre connaissance de notre territoire d'action, de nos partenaires, des attentes décrétales, de notre équipe au sens large et des interactions inhérentes à notre place dans le tissu social cinacien et avoisinant.

L'opération culturelle principale que nous allons vous présenter ci-dessous est une déclinaison directe de l'enjeu mais il est évident que celui-ci transparaîtra dans de nombreux autres projets (activités routinières ou plus spontanées) comme il en a été dans le dernier contrat programme (à l'image de l'opération « La chaise rouge », Masques détournés, programmations diverses...)

### 2. Un enjeu traduit en dynamique d'actions

Afin de pouvoir mettre en mouvement cet enjeu et ultérieurement évaluer l'impact que nous aurons sur la population, il nous semble important de le décliner en plusieurs axes et objectifs concrets.

Ceux-ci permettront de les traduire en curseurs utiles pour une évaluation ponctuelle et/ou continue.

Nous pouvons donc décliner notre enjeu en identifiant cinq dynamiques d'action :

> **Créer** des espaces de rencontres et d'échanges afin de favoriser les moments de réflexion, d'écoute et de partage d'avis

> **Travailler** l'ouverture d'esprit et le sens critique en offrant un lieu de rencontre permettant l'échange, l'écoute et le débat

> **Toucher** différents publics en veillant à une mixité large (avec une attention particulière quant aux barrières culturelles et sociales)

**Toucher** toutes les générations (avec une vigilance quant à la jeunesse)

> **Sortir** des murs

Aller à la rencontre des villages, des quartiers, des publics acquis et non-acquis mais aussi des publics plus institutionnels ou organisationnels comme les écoles, la Maison citoyenne, les régies de quartiers et les associations

> **Développer** la coconstruction et la participation active tout au long des processus en ce compris celle de l'ensemble de l'équipe du Centre Culturel

### 3. Une opération culturelle se dégage : « Les petites escales culturelles »

#### 1. L'éclosion de l'idée

La réflexion avec le Conseil d'orientation au moment de valider notre enjeu fait émerger une idée-phare : les escaliers et les murets sont toujours des endroits particuliers où les gens se rencontrent.

Émerge alors notre projet dont l'objectif est de créer des espaces de ce type (escaliers et murets) et surtout de les rendre mobiles afin d'aller vers des citoyens de différents horizons en offrant un lieu de rencontres, de discussions, de débats et d'observation.

**Cette idée émane de différents constats et réflexions :**

> De manière très concrète nous observons que de nombreux jeunes se retrouvent dans nos locaux ou aux abords de nos infrastructures, s'y installent régulièrement en arrivant en groupe ou isolément.

En allant à leur rencontre, nous entendons qu'ils ont besoin de lieux pour se poser ou échanger, de tiers-lieu hors du champ de l'école qui permettent en plus une mixité scolaire, de lieux de rendez-vous facilement identifiables.



> Nous observons le même comportement de citoyens sur les quelques bancs publics situés en ville ou dans les villages.

Certains s'y donnent rendez-vous, d'autres y lient connaissance de façon fortuite, d'autres encore semblent profiter simplement du moment et de l'endroit.

Nous notons de plus que lors de deux sessions de budget participatif ces dernières années (2020 et 2021), des projets d'installation de bancs publics supplémentaires sur le territoire de Ciney ont été retenus dans des zones urbaines mais aussi en pleine ruralité le long de promenades balisées.



> Les lieux tels que les bancs, escaliers et perrons de certains bâtiments, sont des endroits qui permettent à la fois :

- le repos (pour se poser, pour faire une pause, pour observer le monde matériel ou immatériel..),

- l'échange (pour donner un rendez-vous, pour discuter avec son voisin, pour aborder les passants,...),
- la possibilité de sortir de son isolement en quittant son chez soi et s'installer ailleurs (pour lire un livre, pour scroller, pour grignoter, pour faire partie du monde et exister dans l'espace public.

> Ces lieux sont facilement identifiables pour se donner rendez-vous.

A l'image de l'escalier et des murets de l'entrée du Centre Culturel (situé sur un large parking public) très régulièrement donnés comme lieu de rendez-vous par des citoyens que ce soit pour se rendre chez nous ou ailleurs.

> De plus on peut y prendre de la hauteur.

Ce qui permet d'être vu, de regarder plus loin mais aussi permettre d'observer différemment le monde alentour.

### Elle émane aussi de notre histoire et de notre expérience.

La dynamique « d'aller vers » est primordiale et a été présentée dans le dossier au cours de l'autoévaluation.

Lors de plusieurs de nos actions culturelles précédentes, telles que *La Chaise Rouge*, l'opération *Pavés Colorés* ou les rendez-vous *#Solidar'Été*, nous avons constaté l'importance de pouvoir aller à la rencontre de l'autre, de créer des espaces d'échanges et d'amener la culture hors de nos murs en investissant des lieux symboliques ou moins habituels (nouveaux quartiers, écoles, locaux associatifs,...). Cela en plus du travail de fond autour de nos programmations globales dans le cadre de notre action générale.

Créer ce dispositif permettant « d'aller vers » de manière structurée est un projet que nous considérons comme essentiel.



### Elle est confortée par d'autres sources d'inspiration...

Ce concept de lieu de rencontres et de débats n'est pas innovant mais nous semble pertinent, à titre d'exemple n'en citons que deux emblématiques :

> Le **gradin, la tribune** que l'on retrouve dès l'Antiquité dans les théâtres et les lieux d'échanges et de rencontres (Forum, Agora,...) et qui sont encore créés de nos jours (proche de chez nous, par exemple, dans la nouvelle zone du Domaine de Chevetogne ou dans la cour de l'Athénée de Ciney)

> Les « **Speakers' Corners** » dont le plus connu est probablement celui de Hyde-Park à Londres mais il en existe des centaines à travers le monde.

Littéralement le « coin des orateurs », cet espace est un lieu où chacun peut prendre la parole librement et assumer un rôle temporaire d'orateur devant l'assistance du moment.



## 2. Objectifs opérationnels de ce dispositif :

L'opération culturelle ouvre concrètement **des perspectives** multiples et répond aux dynamiques d'action visées à savoir :

1. *Sortir des murs* pour aller à la rencontre des citoyens, de leur environnement et de leurs réalités locales.

Concrètement, nous déposerons les gradins dans les cours d'école, dans l'espace public ( marché, fêtes de village et de quartier)

2. *Favoriser des espaces de paroles*, de débat et d'échanges ouverts et critiques.

Concrètement, nous les utiliserons lors des soirées thématiques, nous organiserons des soirées philosophiques en marge de certains spectacles et séances cinéma ;

3. Coconstruire le fond et la forme du projet en impliquant une multiplicité d'acteurs : les publics, les partenaires mais aussi l'équipe du CC dans toute sa diversité.

Concrètement, nous induirons une réflexion commune lors de réunions d'équipe et/ou institutionnelles, avec nos partenaires lors de la constructions de projets globaux. Mais aussi et surtout nous ferons un appel à participation afin de réunir autour de ce projet un nombre important de personnes comme nous l'avons fait dans le cadre de l'opération culturelle du Musée du capitalisme.

Aussi nous veillerons à l'écriture d'une charte de bonne utilisation afin de garantir l'adéquation entre l'utilisation du gradin et notre enjeu.

4. Permettre une réactivité en fonction des lieux, des circonstances et des opportunités.

Concrètement nous veillerons à garantir la mobilité du dispositif et à le rendre disponible pour nos partenaires en veillant toujours au respect de la philosophie du projet.

5. Proposer un concept intégrable pour les diverses générations et populations. Concrètement, nous proposerons une structure légère et donc facilement utilisable par toutes les générations mais aussi nous y adjoindrons des personnes ressources afin de garantir un travail de médiation lors de leur utilisation.

Il va de soi que les personnes ressources (ambassadeur/accompagnateur) participeront à des sessions de formation (philosophique, gestion des débats, citoyenneté..) et à l'écriture de la charte d'utilisation afin d'en assurer la bonne utilisation ainsi qu'à l'évaluation continue de ce projet fondamental. Nous veillerons aussi à ce que ce groupe « ambassadeurs » intègre différentes générations ou encore des personnes issues de milieux socio-économique éloignés afin de permettre accès à tous.

Notons aussi qu'ils pourront être utilisés également au sein même de nos infrastructures. Nous pourrions les placer dans la salle d'exposition, ou théâtre lors d'un débat ou d'un bord de scène, lors d'un spectacle se déroulant sur la scène, en accroche visuelle pour une action...

### Des gradins : un symbole mûri par nos réflexions !

Nous envisageons les gradins « mobiles » comme espaces symboliques pouvant réaliser, de façon concrète et artistique, les fondements de notre enjeu en réunissant divers publics et en mobilisant différents acteurs culturels et sociaux autour de ce projet commun à bâtir.



- Sortir des murs
- Offrir des espaces de rencontres et de paroles
- Développer l'esprit critique - Agora / Forum
- Participation active (pour les faire vivre)
  - ↳ Ambassadeurs / Citoyens village

Les gradins permettent différentes postures pour correspondre mieux à la dynamique proposée:

- > être spectateur ou acteur,
- > écouter ou débattre,

lors de soirées débats ou de diffusion thématiques

- > se montrer ou regarder,
- > s'élever ou s'asseoir, ...

en fonction de la position que chacun désirera adopter

Mais aussi différentes articulations :

- > en cercle,
- > en ligne,
- > en vis-à-vis

pour créer des espaces de paroles en adéquation avec le contenu de chaque action, utilisation

### **Des gradins comme outil pour favoriser et renforcer les droits culturels**

Toute cette dynamique mise en place à travers l'opération « Les petites escales culturelles » contribue à développer les droits culturels en favorisant l'accès à la vie culturelle et à la participation citoyenne.

En terme d'impact, cette opération culturelle articulera quatre objectifs principaux, à savoir permettre ou renforcer :

1. L'épanouissement personnel et/ou collectif des citoyens
2. Une plus grande reconnaissance en tant que personne digne et citoyenne participant à la vie culturelle de son territoire de vie
3. La possibilité pour les citoyens de franchir et dépasser des barrières socioculturelles qui semblent parfois infranchissables sans coup de pouce facilitateur
4. La découverte de nouveaux possibles comme acteur et actrice dans la société dans ses multiples facettes

Le développement de cette dynamique s'inscrit donc pleinement dans une perspective d'éducation permanente que l'on retrouve dans les attendus du décret dès lors qu'elle s'appuie sur les réalités des personnes telles qu'elles les vivent et les expriment, dans une démarche permettant la prise de parole, le débat, la prise de recul et la réalisation concrète d'une action collective qui a du sens pour chacune et chacun, et pour la société dans son ensemble.

### 3. Son déroulement



Comme nous l'avons déjà dit, les différentes actions culturelles qui découleront de cette opération sont à inventer de façon collective, dans notre souci de démarche en coconstruction et de participation active.

Les exemples ci-dessous, réfléchis avec le Conseil d'Orientation, ne sont donc présentés qu'à titre indicatif.

Les escalas pourront voyager en ville ou dans les villages, être rassemblées en tout ou en partie à un endroit (extérieur ou intérieur) voire même placées suivant un parcours itinérant.

Le déroulement de cette opération ambitieuse se déroulera sur toute la durée de notre contrat programme. Nous appellerons ces étapes « escale ».

#### Escal 1 : Conception et pré-construction

##### > Travail en équipe(s)

Il va de soi, comme déjà souligné plus haut, que le projet englobera toutes les forces vives du Centre Culturel y compris son Conseil d'Orientation et le Panel créé dans le cadre de l'accompagnement.

##### > Appel à participation active

Cette étape nous permettra de mobiliser à la fois ses partenaires habituels mais aussi de créer de nouvelles dynamiques (individuelles ou collectives) afin de structurer l'évolution du projet probablement par la création de groupes de travail (développement technique, charte d'utilisation, agenda, lancement de projets concrets,...)

##### > Stimulation des partenaires

A l'image des écoles techniques et professionnelles qui se sont déjà manifestées suite à la présentation du dossier à l'Assemblée Générale, nous organiserons des moments de rencontre pour lancer le développement concret du projet.

##### > Ateliers/stage

Dans l'idée de croiser diverses générations autour de ce projet, certains stages et ateliers (activité récurrente du Centre Culturel) seront directement en lien avec cette opération.

Nous imaginons des stages de prise de parole en public, de philosophie, d'éloquence, de slam qui permettront une utilisation directe et une mise en évidence « promotionnelle » du projet.

## **Escale 2 : Premières sorties/tests**

Nos premières sorties permettront de faire des tests grandeur nature, matière première de notre évaluation continue.

> Dans des lieux symboliques

- s'installer dans une cour d'école à la suite d'un spectacle thématique (harcèlement, identité genrée,...) pour permettre une prise de parole et un débat par des élèves
- s'installer devant la Maison Citoyenne pour permettre à la Table Ronde Citoyenne d'initier des moments de débat intergénérationnels sur une thématique d'actualité (telle que le vote à 16 ans aux élections européennes).
- susciter des moments débat à la sortie d'un spectacle ou d'un film sur des sujets particuliers en lien avec notre enjeu ( ruralité, racisme, intégration....)

> Dans des lieux insolites

- être partenaire de la Bibliothèque pour une action « Lire dans les parcs »
- se poser dans un village pour interpeller la population avec un spectacle de rue ou initier un espace d'expression, récolter la parole sur la place publique (avec l'aide de personnes-relais, ambassadeurs du coin, mais aussi d'artistes tels que des bonimenteurs)
- sortir dans les quartiers de Ciney en parallèle à la tournée du Social truck de l'AMO Le Cercle, pour proposer une action aux habitants des cités.

> Dans des champs d'action inattendus

- se rendre dans un IMP afin de solliciter un public plus éloigné de activités habituelles et les sensibiliser au projet en prévision de la troisième escale (appropriation du dispositif par les partenaires)
- se poser au cœur d'un zoning commercial pour ouvrir le débat sur la surconsommation

## **Escale 3 : Multiplication et appropriation**

Après avoir vécu cette seconde escale, son évaluation et les rectifications induites, nous élargirons les actions d'appropriation par des initiatives citoyennes proposées ou spontanées.

L'objectif étant que les « Petites escales culturelles » rayonnent et vivent par elles-mêmes, tout en veillant à respecter la charte et la philosophie de départ.

A ce stade tout reste ouvert pour pouvoir accueillir les propositions des partenaires et des quidams. L'intervention des « ambassadeurs », réels acteurs de la participation active, ainsi que les réalités et les opportunités de notre monde en mouvement perpétuel, nous permettront de nourrir continuellement ce projet.

Il va de soi que nous continuerons ponctuellement à accompagner nos activités « routinières » telles que décrites brièvement dans l'escale 2.

## Calendrier du projet – Projet de calendrier

2024 (Année de transition entre les deux contrat-programmes)

### PHASE PRÉPARATOIRE - CONSTITUTION

- > Préparation (état des lieux, recherches préliminaires, prendre le temps de la réflexion).
- > Lancement d'un appel à participation active auprès d'un large panel de partenaires (institutionnels, associatifs, citoyens, ...) afin d'élaborer à la fois l'aspect technique et pratique de l'opération ainsi que sa portée symbolique et son développement logistique.
- > Constitution de groupes de travail.

## 2025

### 1<sup>e</sup> ESCALE - CONCEPTION

Mise en œuvre et développement des gradins avec les partenaires, l'équipe d'animation du Centre Culturel et son équipe technique.

### 2<sup>e</sup> ESCALE - CONSTRUCTION

Fabrication des gradins (si possible en incluant les partenaires – Ecoles techniques, EFT, ...).

### 3<sup>e</sup> ESCALE – PREMIÈRE SORTIE SYMBOLIQUE

Première sortie symbolique nous permettant de tester et présenter un premier aboutissement du projet et de susciter l'envie de nous rejoindre pour le faire vivre.

## 2026

### 4<sup>e</sup> ESCALE - FINALISATION

Le Centre Culturel et les partenaires qui le souhaitent pourront s'approprier les différents gradins (customisation) et les développer autour de leurs projets propres.

### 5<sup>e</sup> ESCALE - PRÉSENTATION PUBLIQUE (Eté 2026)

Présentation de l'ensemble des gradins lors d'un événement commun dans la ville.

## 2026 à 2029

### 6<sup>e</sup> ESCALE – LES PETITES ESCALES EN VOYAGE

Développement d'actions autour des gradins – Projets émanant du Centre Culturel, de certains partenaires voire même de propositions extérieures (en étant en phase avec les opportunités et actualités du moment).

### Et plus loin ...

Ce projet se veut évidemment durable. Il poursuivra sa vie au-delà du contrat programme défendu dans ce dossier.

De même, il nous permettra de faire une évaluation continue de notre projet global et de projets en particulier.

## Partenaires pressentis tout au long du processus

Nous citons de manière non exhaustive plusieurs partenaires déjà identifiés :

- Maison des Jeunes
- Écoles (enseignement général, technique et professionnel)
- Maison Citoyenne & Commission Communale Consultative des Aînés
- AMO Le Cercle
- Ludo-Bibliothèque « L'Air Livre »
- Conservatoire
- Académie des Beaux-Arts
- Office du Tourisme et Maison du Tourisme
- Centre Croix Rouge
- Le CEC la Spirale de Natoye
- Groupements / Comités de village
- Divers partenaires pour la personne en situation de Handicap

...

mais aussi, nous tenons à y intégrer **toute initiative citoyenne collective ou individuelle**

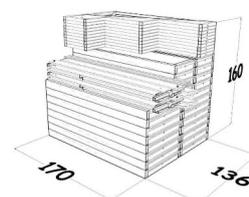
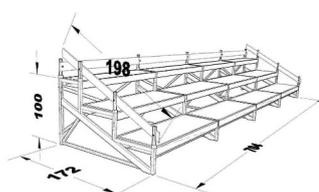
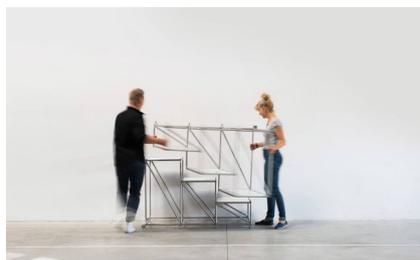
### 4. De nombreux atouts mais aussi des points de vigilance

Comme démontré ces gradins mobiles ne seront pas un simple objet. Ils seront pensés, construits, customisés, utilisés, partagés, ... dans un processus de coconstruction avec plusieurs partenaires et citoyens.

Ils pourront tantôt être déposés dans l'espace public (ville et villages) ou dans l'enceinte de certaines institutions (Centre Culturel, Maison des Jeunes, Écoles, Associations, Homes, ...) lors de divers moments de rencontres existants ou à construire ensemble.

Comme déjà expliqué plus avant, nous serons extrêmement vigilants à ne pas faire de l'usage de ces objets symboliques, un outil matériel et technique à l'utilisation purement fonctionnelle et/ou événementielle. Il ne s'agira donc pas d'en faire des instruments complétant notre parc « prêt de matériel ».

La création et l'élaboration de ces objets devront tenir compte de plusieurs paramètres techniques (démontables, matériel léger mais résistant aux intempéries, ...) et logistiques (rangement, transport, stockage,...). Un sacré défi qui permettra d'impliquer toute l'équipe du Centre Culturel et ainsi rehausser encore sa cohésion.



Au moment d'écrire ce dossier, nous avons la conviction que ce projet va nous permettre d'aller vers les populations et de les fédérer. La liste des points forts et vigilances n'est donc pas exhaustive puisque tout est encore à construire. De plus, des réajustements seront opérés en fonction de l'évaluation continue du projet.

#### **Points forts du projet**

- appropriation du projet par les partenaires
- mixité des publics
- rencontre/échanges
- sortir des murs
- zone d'expression
- susciter des moments de réflexion
- amener à être des acteurs critiques
- pouvoir rebondir sur les opportunités/ les projets / l'actualité
- permet de fédérer toute l'équipe
- en lien direct avec nos missions décrétales (associer des opérateurs d'un territoire, viser différentes fonctions culturelles, ...)

#### **Points de vigilance à avoir**

- maîtrise du budget
- encadrement de la construction
- définir quelles appropriations et dans quelles limites
- prévoir la gestion du stockage et de la logistique
- rester fidèle à la philosophie de départ afin de ne pas le réduire à un outil matériel
- respecter les normes de sécurité pour une bonne utilisation

#### 4. Évaluation projetée de l'impact de notre opération culturelle

Que ce soit au niveau des activités « routinières » ou de l'opération culturelle, les moments d'évaluation font désormais partie intégrante de notre fonctionnement. Une attention particulière sera portée à prévoir des outils concrets en amont des diverses actions.

De plus, il est fort à croire que notre Plan Concerté de Formation, en phase de construction depuis janvier 2024, inclura un volet « Évaluation ».

Notre enjeu, ayant l'objectif *d'amener les différentes générations à devenir des citoyens davantage critiques*, notre attention sera portée sur la plus-value générée par nos diverses actions.

##### 1. Évaluation continue des activités du Centre Culturel.

Dans le cadre des diverses obligations administratives nous avons cette injonction de récolter des données qualitatives et quantitatives.

Il y aura toujours une part d'évaluation quantitative, à l'image des rapports d'activités annuels obligatoires sous leur forme classique.

Quant à l'évaluation qualitative, nous continuerons à appliquer les méthodes mises en place et pratiquées depuis notre précédent contrat-programme à savoir :

- les retours sur les saisons avec les diverses tables de programmation,
- les retours des publics et leurs attentes,
- retour des artistes et les livres d'or,
- des représentations actives dans des organes issus d'autres champs,
- des questionnaires
- l'organisation de moments conviviaux tels que les petits déjeuners des associations
- les grilles d'évaluation avec les partenaires,
- les débriefing en cours de projet et en fin de projet,
- des brainstorming dans des partenariat établis ou à établir

Le panel des utilisateurs, joue depuis son installation un rôle primordial dans l'évaluation des spécificités du Centre Culturel de Ciney mais aussi de nos actions.

Dans ce cadre, l'outil des curseurs utilisé précédemment sera amélioré et affiné :

## CURSEURS D'ÉVALUATION

**Créer** des espaces de rencontres et d'échanges afin de favoriser les moments de réflexion, d'écoute et de partage d'avis



**Travailler** l'ouverture d'esprit et le sens critique en offrant un lieu de rencontre permettant l'échange, l'écoute et le débat.



**Toucher** différents publics en veillant à une mixité large (avec une attention particulière quant aux barrières culturelles et sociales)



**Toucher les différentes générations**



**Toucher plus spécialement la jeunesse**



**Sortir** des murs



**Développer** la coconstruction et la participation active



Par ailleurs, de manière spontanée, des membres nous reviennent porteurs de leur parole ou de celle d'un groupement. Il est étonnant de constater à quel point, le fait d'avoir sollicité leur regard et de l'avoir aiguisé les implique à divers niveaux, les rendant partenaires de route et offrant des réflexions pointues quant à nos actions. Ce constat nous pousse évidemment à aller encore plus loin dans cette participation active, réel outil d'utilisation des droits culturels.

De plus, nous envisageons d'autres formes d'évaluations pour recueillir les propos aux sorties des activités.

Ces formes seront plus créatives. A savoir: des boîtes à sourires, des baromètres de satisfaction, des boîtes à suggestions, des questionnaires sur les réseaux...

## 2. Indicateurs d'évaluation l'opération culturelle et de ses actions

De manière évidente, la section « Évaluation continue » concerne aussi l'opération culturelle « Les petites escales culturelles ».

Pour rappel, d'un point de vue méthodologique, nous avons traduit notre enjeu en dynamiques d'action. Cette approche nous permet de définir des curseurs utiles à une évaluation qualitative des objectifs comme ce fut le cas dans le cadre du Contrat Programme que nous quittons.

En résumé, nous devons vérifier que nous sommes parvenus à :

> **Créer** des espaces de rencontres et d'échanges afin de favoriser les moments de réflexion, d'écoute et de partage d'avis

> **Travailler** l'ouverture d'esprit et le sens critique en offrant un lieu de rencontre permettant l'échange, l'écoute et le débat

> **Toucher** différents publics en veillant à une mixité large (avec une attention particulière quant aux barrières culturelles et sociales)

**Toucher** toutes les générations (avec une vigilance quant à la jeunesse)

> **Sortir** des murs

Aller à la rencontre des villages, des quartiers, des publics acquis et non-acquis mais aussi des publics plus institutionnels ou organisationnels comme les écoles, la Maison citoyenne, les régies de quartiers et les associations

> **Développer** la coconstruction et la participation active tout au long des processus en ce compris celle de l'ensemble de l'équipe du Centre Culturel

En parallèle, une même approche « en curseurs » permettra d'évaluer l'impact des actions auprès des publics :

1. L'épanouissement personnel et/ou collectif des citoyens
2. Une plus grande reconnaissance en tant que personne digne et citoyenne participant à la vie culturelle de son territoire de vie.

3. La possibilité pour les citoyens de franchir et dépasser des barrières socioculturelles qui semblent parfois infranchissables sans coup de pouce facilitateur
4. La découverte de nouveaux possibles comme acteur et actrice dans la société et ses multiples facettes

Les évaluations seront réalisées avec divers acteurs :

- > le Conseil d'Orientation
- > l'équipe élargie par les animateurs externes
- > le Panel des utilisateurs
- > les partenaires des projets
- > le public touché

Aussi, déposer les gradins mobiles dans des lieux inhabituels permettra par leur installation et leur visualisation, de rencontrer par surprise un nouveau public permettant une évaluation étonnante : donner la parole à un public non touché jusque là. Nous veillerons à favoriser les échanges entre personnes issus de milieux différents pour permettre un véritable dialogue de chacun.

Nous serons attentifs à émettre des **objectifs précis** en amont des actions afin de cibler au mieux les résultats à évaluer et la vigilance à leur apporter.

Nous le savons chaque action ne nous permettra pas de vérifier tous les curseurs. Un choix sera opéré afin que chaque curseur soit bien analysé au cours des processus.

**Au cours de la période du contrat programme**, pour chaque curseur, nous choisirons des actions caractérisées par :

- > des publics variés, avec une vigilance envers les catégories d'âge et sociales afin de pouvoir mettre en place des évaluations créatives totalement différentes
- > des moyens d'expression variés permettant des outils d'analyse innovants
- > de nouveaux partenaires ou de nouveaux membres de la participation active

### **3. Évaluation générale**

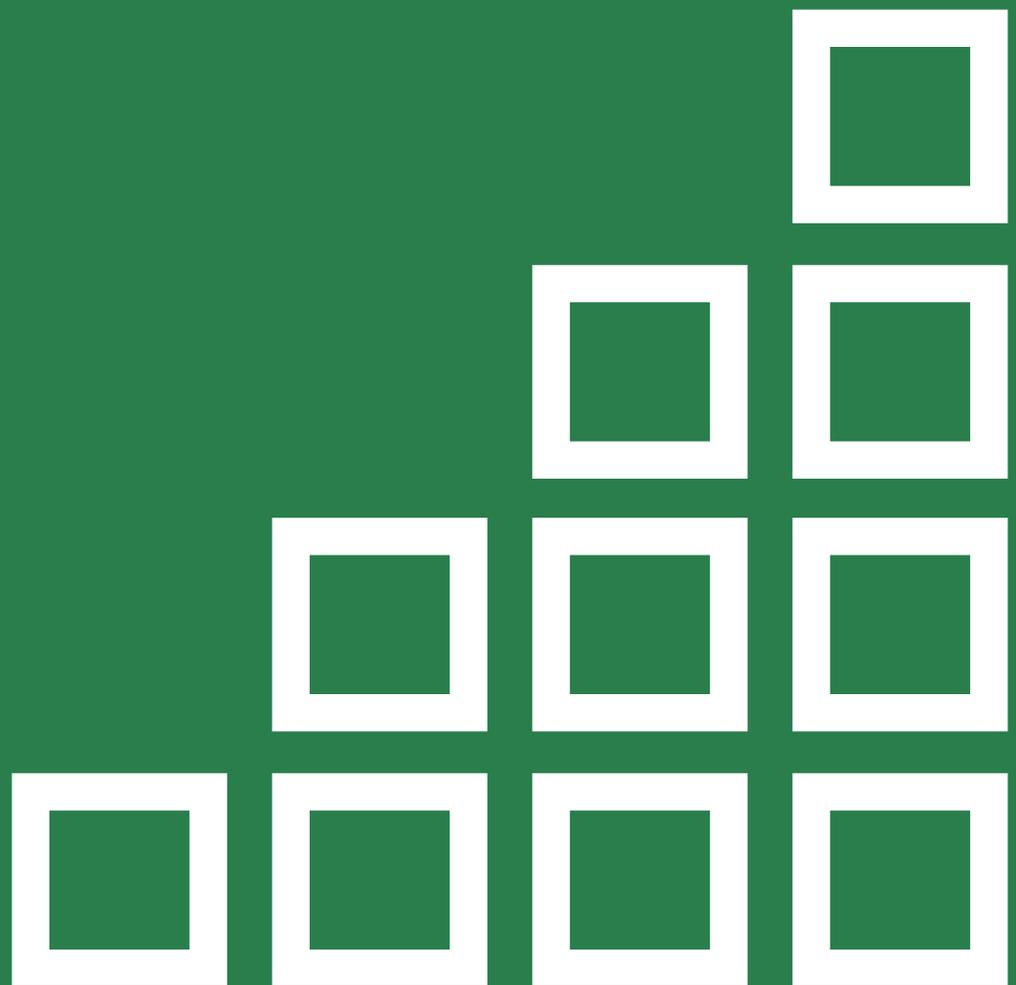
Chaque année, l'équipe du Centre Culturel élargie (invitation du Conseil d'Orientation) prendra un temps d'arrêt, à l'écart de l'agitation et des tumultes de la saison culturelle, pour évaluer l'ensemble des activités écoulées et réfléchir aux développements et améliorations possibles de son action.

Cette « mise au vert » sera l'occasion de renforcer la pertinence de notre engagement dans la réalisation de l'objet de notre projet culturel commun.

Elle permettra aussi de renforcer cet esprit d'équipe qui fait partie intégrante de l'ADN du Centre Culturel de Ciney.

A l'issue de la mise en place de notre Plan Concerté de Formation nous utiliserons de nouveaux outils proposés dans le cadre de nos formations.

# Ressources et moyens



Nous avons de la chance au Centre Culturel de Ciney de boucler nos budgets en équilibre.

« Tout autre chose étant égale par ailleurs » et en gardant notre ligne de conduite de prudence, nous pensons pouvoir assurer la pérennité et la gestion saine dont nous avons fait preuve depuis notre création.

## I. Les éléments rétrospectifs

Depuis la reconnaissance du Centre Culturel de Ciney en 2004, les diverses instances du Centre Culturel ont œuvré avec vigilance et application pour garantir une gestion saine de l'asbl. Cela, en respectant les diverses législations et décrets en vigueur.

Pour réaliser tous ses objectifs, le Centre Culturel a pu compter sur les soutiens financiers de la FWB, de la Ville de Ciney et de la Province de Namur. Il a également pu bénéficier de subsides à l'emploi de la Région Wallonne.

Les comptes et bilans approuvés des 3 derniers exercices de la période du contrat-programme échu, approuvés par les instances et signés par le Trésorier et le Président figurent en annexes.

## II. Les éléments prospectifs

### Contribution de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le présent dossier vise à obtenir le renouvellement de la reconnaissance du Centre Culturel de Ciney dans le cadre du décret du 21 novembre 2013 et de son arrêté d'exécution du 24 avril 2014. Ceci afin d'obtenir la reconduction de reconnaissance de l'Action Culturelle Générale.

Pour rappel, un dossier de demande de Reconnaissance d'une Action Culturelle Spécialisée de Diffusion des Arts de la Scène est également déposé en cette année 2023.

### Contributions de la Commune

Afin de soutenir la démarche de l'asbl Centre Culturel de Ciney quant à la demande de reconnaissance de son Action Culturelle Générale la Ville de Ciney s'est engagée, lors du conseil Communal du 19 juin 2023 à maintenir son soutien financier, à renouveler ses détachements de personnel et ses mises à disposition ou occupations d'infrastructures pour les 20 prochaines années.

L'extrait du registre aux délibérations du Conseil Communal du 19/06/23 reprenant ces différents points et les conventions émises par la Ville de Ciney en 2017 se trouvent en annexes.

Le soutien de la ville de Ciney se traduit par 3 types d'aide :

### > Contribution financière directe

Le Conseil Communal a décidé le 19 juin de prendre en charge la part communale du nouveau contrat-programme afin de maintenir son soutien au centre culturel au même titre que l'engagement de la Province de Namur et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un subside d'un montant de 80.000 euros sera versé chaque année.

### > Valorisations

Lors du Conseil Communal du 19/06/23, la Ville de Ciney a décidé la valorisation des détachements auprès de l'asbl du personnel communal à raison d'un mi-temps entretien, un mi-temps soutien technique, un mi-temps administratif comme la convention de 2017 le mentionnait.

De plus un cinquième temps « comptabilité » est également valorisé.

### > Mises à disposition des infrastructures (02/2017 -> 01/2042)

- Salle CECOCO (salle, cafétéria, cuisine et sanitaires)
- Le Centre Culturel (bâtiments administratifs et salles de réunion)
- Le théâtre communal (Salle de spectacle, cafétéria, le foyer, les loges, les sanitaires et réserves)

## Contribution du Centre Culturel de Dinant

Rétrocession de la subvention de 0,25 euro/habitant octroyée par la Ville de Ciney dans le cadre de la reconnaissance de l'enjeu intensifié porté par le Centre Culturel de Dinant.

## Contribution de la Province de Namur

Status quo des interventions provinciales à savoir 10.000€ par an.

## III. Recettes

### 1. Subsidés de fonctionnement

#### Au niveau de la Fédération Wallonie Bruxelles

Selon nos dernières informations via entre autres l'Association des Centres Culturels qui a fourni à ses membres à titre informatif un tableau se basant sur les déclarations de la Ministre, la Fédération Wallonie Bruxelles verserait en subside de fonctionnement les montants suivant :

en 2025 : 130.811,37  
 en 2026 : 133.427,60  
 en 2027 : 136.096,15  
 en 2028 : 138.818,07  
 en 2029 : 141.594,43

Nous considérons le maintien des quotas « Art et Vie » et « Théâtre et Chanson à l'École ».  
 Nous considérons également que le principe de la « subvention à l'emploi » sera maintenu.

## Au niveau de la Province de Namur

La Province de Namur ne pouvant s'engager que pour l'année budgétaire en cours, elle ne peut prétendre, à ce jour, qu'au versement du montant annuel actuel.

Soit un subside de 10.000€.

Au vu de cette projection pessimiste, nous évaluons les montants des subsides à venir comme suit :

en 2025 : 10.000 euros

en 2026 : 10.000 euros

en 2027 : 10.000 euros

en 2028 : 10.000 euros

en 2029 : 10.000 euros

Nous considérons le maintien des quotas « Art et Vie » et « Théâtre et Chanson à l'Ecole »

## Au niveau de la Ville

En fonction des décisions prises en conseil communal du 19 juin 2023 en plus des valorisations emplois repiris plus haut dans ce document le subside numéraire sera de 80.000 euros

## 2. Subsides relatifs à l'emploi

### Au niveau de la Fédération Wallonie Bruxelles

Nous bénéficions d'un « subside supplémentaire à l'emploi » pour notre structure d'un montant de 71.196 euros pour l'année 2022.

De plus, nous bénéficions d'un subside pour l'équivalent d'un mi-temps dans le cadre du plan Maribel Social, couvrant la totalité des dépenses d'un mi-temps d'animation culturelle que nous espérons garder. Pour l'année 2022 il s'élevait à 21.489 euros.

### Au niveau de la Région Wallonne

Nous considérons le maintien des subsides d'aide à l'emploi APE essentiels à notre survie. En 2022 nous avons bénéficié d'un montant 173.454 euros